

Univerzita Karlova
Pedagogická fakulta

Katedra francouzského jazyka a literatury

BAKALÁŘSKÁ PRÁCE

L'interférence de l'anglais sur le français chez
les apprenants tchèques du FLE

The interference of English in the process of learning French by Czech students

Interference angličtiny u českých studentů učících se francouzštinu

Barbora Mansfeldová

Vedoucí práce: PhDr. Kateřina Suková Vychopňová, Ph.D.
Studijní program: Specializace v pedagogice
Studijní obor: Anglický jazyk a francouzský jazyk se zaměřením na vzdělávání

2023

Je confirme que j'ai rédigé mon mémoire de licence intitulé L'interférence de l'anglais sur le français chez les apprenants tchèques du FLE, sous la direction de ma directrice de mémoire et que les sources et documents ayant servi à son élaboration sont tous cités dans la bibliographie. Je confirme également que ce mémoire n'a pas servi à obtenir le même ou un autre grade universitaire.

À Prague, le 17 avril 2023

Je tiens à remercier ma directrice de mémoire de licence, PhDr. Kateřina Suková Vychopňová, PhD, non seulement pour ses précieux commentaires et conseils, mais aussi pour son temps, sa patience et sa volonté de guider mon mémoire de licence.

ABSTRAIT

Mon mémoire de licence, intitulé *L'interférence de l'anglais sur le français chez les apprenants tchèques du FLE*, décrit comment l'anglais comme la première langue étrangère (L1) influence la prononciation du français comme la deuxième langue étrangère (L2) chez les apprenants tchèques. La partie théorique parle du niveau segmental et suprasegmental dans la langue tchèque, anglaise et française. Plus concrètement, les voyelles, les consonnes et les semi-consonnes sont décrites dans la partie théorique du niveau segmental et une syllabe, le rythme, l'accent et l'intonation sont décrits dans la partie théorique du niveau suprasegmental. Pour la partie pratique, les enregistrements ont été fait avec 26 étudiants tchèques répartis en deux groupes. Le premier groupe est composé de débutants, le second groupe est composé de débutants avancés. Les élèves lisaient une liste de 10 mots en français dont l'orthographe est la même qu'en anglais, puis ces mots dans des courtes phrases, et enfin ils lisaient ces mots en anglais afin de faciliter la comparaison de l'influence de l'anglais sur le français. En analysant ces enregistrements, les résultats de la partie pratique constatent que les débutants étaient plus influencés par l'anglais que le groupe de débutants avancés qui était influencé par l'interférence de la manière similaire que le premier groupe, mais dans une moindre mesure.

MOTS CLÉS

le niveau segmental, l'interférence, la voyelle, la consonne, la semi-consonne, la syllabe, le transfert positif, le transfert négatif, le tchèque, l'anglais, le français

ABSTRACT

This bachelor thesis, entitled *The interference of English in the process of learning French by Czech students*, describes how is the French pronunciation of Czech learners influenced by English as a first foreign language (L1) when learning French as a second foreign language (L2). The theoretical part deals with the segmental and suprasegmental level in Czech, English and French language. More concretely, vowels and consonants (for French also semivowels) are described in the theoretical part of the segmental level and a syllable, rhythm, accent, and intonation are described in the theoretical part of the suprasegmental level. In the practical part, 26 recordings were made with students divided into two groups. The first group consists of beginners, the second group of advanced beginners. Firstly, a list of 10 French words written in a same or similar way as in English is read by those students. Thereafter, the students read these words integrated into short sentences and in the end, these words are read in English, in order to better identify the influence of the English language on French. The aim of this study was to determine whether Czech students are influenced by English when speaking French. By analysing these recordings, the finding of the practical part was that the beginners are more influenced by the English language when pronouncing French words than the group of advanced beginners, which was influenced by the interference as well as the first group but not to the same extent.

KEYWORDS

segmental language level, interference, vowel, consonant, semivowel, syllable, positive transfer, negative transfer, Czech, English, French

ABSTRAKT

Tato bakalářská práce s názvem *Interference angličtiny u českých studentů učících se francouzštinu* popisuje, jak angličtina jako první cizí jazyk (L1) ovlivňuje výslovnost francouzštiny jako druhého cizího jazyka (L2) u českých studentů. V teoretické části je popsána segmentální a suprasegmentální rovina češtiny, angličtiny a francouzštiny. V rámci segmentální jazykové úrovně jsou popsány samohlásky, souhlásky a pro francouzský jazyk i polosouhlásky, a v rámci suprasegmentální úrovně je popsána slabika, rytmus, přízvuk a intonace. Pro praktickou část bylo nahráno 26 hlasových záznamů s českými studenty rozdělenými do dvou skupin. První skupinu tvoří začátečníci, druhou skupinou jsou pokročilí začátečníci. S každým z těchto studentů byl nahrán hlasový záznam, ve kterém byl přečten seznam 10 slov ve francouzštině, poté tato slova začleněná do krátkých vět, a nakonec tato slova v angličtině, pro snazší určení vlivu angličtiny na francouzštinu. Cílem této studie bylo zjistit, zda jsou čeští studenti při vyslovování francouzských slov ovlivněni angličtinou. Analýzou těchto nahrávek bylo zjištěno, že začátečníci jsou při vyslovování francouzských slov více ovlivněni angličtinou než skupina pokročilých začátečníků, která také byla ovlivněna interferencí, ale v menší míře.

KLÍČOVÁ SLOVA

segmentální jazyková úroveň, interference, samohláska, souhláska, polosouhláska, slabika, pozitivní transfer, negativní transfer, čeština, angličtina, francouzština

Table des matières

Introduction	10
1. La partie théorique	12
1.1 La terminologie.....	12
1.1.1 Les erreurs et les fautes	12
1.1.2 Le transfert positif et négatif	12
1.1.3 Les faux amis	13
1.1.4 L'interférence	14
1.2 La langue maternelle et la langue étrangère	15
1.3 Le tchèque.....	15
1.4 L'anglais	16
1.5 Le français	17
1.6 L'apprentissage de l'anglais (L2) et du français (L3)	17
1.7 L'interférence morphologique de l'anglais sur le français	18
1.8 L'interférence syntaxique de l'anglais sur le français	19
1.9 L'interférence lexicale de l'anglais sur le français	19
1.10 L'interférence phonétique de l'anglais sur le français.....	20
1.11 La phonétique et phonologie du tchèque, de l'anglais et du français : le niveau segmental	22
1.11.1 Les voyelles : description générale	22
1.11.2 Les consonnes : description générale	22
1.12 Le niveau segmental du tchèque.....	23
1.12.1 Les voyelles.....	23
1.12.2 Les consonnes	25
1.12.2.1. Le /ɾ/	25
1.13 Le niveau segmental de l'anglais.....	26
1.13.1 Les voyelles.....	26

1.13.1.1	La diphtongue et la triptongue.....	28
1.13.2	Les consonnes	29
1.13.2.1	Le /r/	30
1.14	Le niveau segmental du français	31
1.14.1	Les voyelles.....	31
1.14.2	Les semi-consonnes.....	33
1.14.3	Les consonnes	33
1.14.3.1	Le /r/	34
1.15	La comparaison des niveaux segmentaux du tchèque, de l'anglais et du français	35
1.15.1	Les différences des niveaux segmentaux du français et du tchèque	35
1.15.2	Les différences des niveaux segmentaux du français et de l'anglais	35
1.16	Le niveau suprasegmental du tchèque, de l'anglais et du français	36
1.16.1	La syllabe	37
1.16.2	Le rythme	37
1.16.3	L'accent.....	38
1.16.4	L'intonation.....	39
1.17	La comparaison des caractéristiques suprasegmentales du tchèque, de l'anglais et du français.....	42
1.18	Conclusion de la partie théorique	43
1.19	Les hypothèses.....	44
2	La partie pratique	46
2.1	Le choix des locuteurs	47
2.2	Le groupe des débutants	49
2.3	Le groupe des débutants avancés.....	53
2.4	Résultat de l'analyse	57
2.5	Vérification des hypothèses.....	59
	Conclusion.....	61

Résumé	63
Bibliographie.....	66
Liste des images	68

Introduction

Lorsqu'on commence à apprendre une nouvelle langue étrangère, certains aspects sont essentiels, tels que la grammaire, le lexique, la phonétique et la phonologie. Ce travail porte sur l'aspect phonétique et phonologique parce qu'il est extrêmement important de se concentrer sur une prononciation correcte dès le début d'apprentissage, car une prononciation négligée peut entraîner des malentendus et des confusions dans une conversation avec un locuteur parlant français. L'apprentissage du système sonore d'une langue étrangère peut être très difficile, car chaque langue possède un système phonétique différent et certains aspects peuvent être compliqués à s'approprier.

Comme l'anglais est devenu une langue mondiale et qu'il nous entoure tous les jours, nous sommes de plus en plus influencés par cette langue et nous incluons certains mots anglais dans notre vocabulaire habituel. Aujourd'hui, l'anglais et une deuxième langue étrangère sont obligatoires dans toutes les écoles en République tchèque. Toutefois, le ministère de l'éducation tchèque propose d'abolir la deuxième langue étrangère obligatoire et de la proposer comme matière facultative obligatoire. Cela est principalement dû au fait que l'accent devrait être mis sur les besoins individuels de chaque élève parce que tous les enfants ne sont pas linguistiquement doués.

Le travail est divisé en deux parties : théorique et pratique. La partie théorique décrit d'abord la terminologie nécessaire pour comprendre le travail. J'explique la différence entre les erreurs et les fautes, ce qui est le transfert négatif et transfert positif, les faux amis, le terme d'interférence, puis les interférences morphologiques, lexicales, syntaxiques et phonétiques de l'anglais sur le français et le concept de la langue maternelle. Le chapitre suivant porte sur le niveau segmental du tchèque, de l'anglais et du français où les voyelles, les consonnes et les semi-consonnes de ces trois langues sont décrites. Un autre chapitre porte sur le niveau suprasegmental de ces langues, plus concrètement la syllabe, l'accent, le rythme et l'intonation.

La partie pratique se concentre sur l'influence de la langue anglaise sur la prononciation du français des étudiants tchèques. L'objectif de ce mémoire de licence était de trouver si et dans quelle mesure l'apprentissage de l'anglais comme première langue étrangère influence l'apprentissage du français comme deuxième langue étrangère, plus précisément sa prononciation. La partie pratique se concentre sur l'analyse des enregistrements de deux

groupes, le premier groupe est au début du niveau A1, le second est à la fin du niveau A1. Les deux groupes ont le français comme deuxième langue étrangère après l'anglais. J'ai choisi cette analyse parce que la prononciation est cruciale en apprenant la langue étrangère et selon moi, la prononciation d'une langue étrangère devrait faire l'objet d'une plus grande attention dans les écoles, car une prononciation incorrecte peut être source de confusion.

1. La partie théorique

Dans la partie théorique, je mentionne la terminologie nécessaire pour faciliter la compréhension de l'ensemble du travail. Tout d'abord, je parle de la différence entre faute et erreur, car tout au long de la partie pratique, je traite des erreurs de prononciation et il est important de connaître la différence entre ces deux concepts. Je mentionnerai également le transfert positif et négatif et le concept de faux amis, car ces deux concepts sont essentiels pour l'analyse de la partie pratique. Ensuite je mentionne le terme d'interférence linguistique, étant donné que l'ensemble de ce travail porte sur l'interférence de la langue anglaise et qu'il est donc nécessaire que le lecteur soit familiarisé avec ce terme. De plus, j'explique le concept de langue étrangère et de langue maternelle, puisque la partie pratique concerne des étudiants dont la langue maternelle est le tchèque et les langues étrangères sont l'anglais et le français. Ce sous-chapitre est suivi d'un autre chapitre, dans lequel je décris l'apprentissage de l'anglais (L2) et du français (L3), l'importance de l'apprentissage des langues étrangères et je mentionne également les caractéristiques générales du tchèque, de l'anglais et du français. Dans la seconde moitié de la partie théorique, je décris le niveau segmental et suprasegmental de ces trois langues.

1.1 La terminologie

1.1.1 Les erreurs et les fautes

Comme je me consacre aux erreurs de prononciation dans la partie pratique de ce travail, il est nécessaire de mentionner la différence entre les erreurs et les fautes. Ces deux termes sont souvent confondus, et comme il y a une différence entre eux, il est important de les expliquer. Ellis (1997, p. 17) établit une distinction importante entre les erreurs et les fautes : les erreurs sont des manques dans les connaissances de l'apprenant du fait qu'il ne sait pas ce qui est correct ou non. Les fautes, en revanche, reflètent des manques occasionnels dans la production de la langue. Les apprenants disent quelque chose de faux tout en sachant qu'une erreur est faite alors qu'ils savent le dire correctement (la traduction, ainsi que toutes les autres traductions, BM).

1.1.2 Le transfert positif et négatif

L'une des erreurs qui peut se produire dans ma partie pratique peut être causée par un transfert négatif. En apprenant et en utilisant n'importe quelle langue étrangère on peut observer l'influence de la langue maternelle. Ce terme s'appelle un transfert et on en peut distinguer deux types : positif et négatif. D'après Krystýnková (1995, p. 48), le transfert positif est basé sur l'existence de phénomènes communs entre la langue maternelle et la langue étrangère. La

connaissance théorique et pratique de la langue maternelle de l'élève l'aide à l'acquisition d'une langue étrangère. Cela peut aider les apprenants à développer leurs compétences et réduire le temps nécessaire à l'acquisition de la langue étrangère. Le transfert négatif est d'après Krystýnková (1995) un effet négatif de la langue maternelle sur l'apprentissage d'une nouvelle langue étrangère. Le transfert négatif se produit lorsque les apprenants transfèrent les structures d'une langue maternelle à une langue étrangère et cela peut devenir une source d'erreurs. L'une des erreurs qui pourraient être causée par le transfert négatif est selon Odlin (1989, p. 36-37) la sous-production qui peut être réalisée par l'incapacité à créer un nombre efficace d'exemples d'une certaine structure de la deuxième langue. Ce problème se développe lorsque la structure est complètement différente de celle de la langue maternelle. D'un autre côté, cela conduit à l'effet inverse appelé surproduction. Lorsqu'il y a l'incapacité de créer une certaine structure, les apprenants la remplacent par une autre. Un exemple typique de ce phénomène est la surproduction de phrases simples au lieu de phrases plus compliquées (Odlin, 1989, p. 37).

1.1.3 Les faux amis

Les faux amis sont des termes provenant de l'anglais et présentant une ressemblance graphique ou phonique avec un terme de la langue française, mais ne possédant pas le même sens.¹ Comme j'ai fait ma partie pratique avec des débutants et que les faux amis sont les mots généralement plus difficiles, j'ai supposé que les débutants ne les connaissent pas et je ne les ai pas utilisés dans ma recherche. Même si je n'ai pas utilisé ces mots dans la partie pratique, il est important de les mentionner car ils sont une source commune d'erreurs pour les étudiants qui apprennent l'anglais avant le français.

L'anglais est omniprésent de nos jours, son influence est plus grande et il arrive souvent que les élèves confondent deux mots orthographiés de la même manière dans des langues différentes, mais dont le sens n'est pas similaire. Le thème des faux amis est étudié depuis le 17^e siècle. Cependant le terme n'est pas si ancien puisqu'il a été inventé par Maxime Koessler et Jules Derocquigny en 1928. Ils ont introduit le nom du concept dans leur ouvrage *Les faux amis, ou, Les trahisons du vocabulaire anglais : conseils aux traducteurs*². Dans deux langues différentes, il peut y avoir des mots qui se ressemblent au niveau du son ou de la forme. Les apprenants de langues étrangères supposent que si ces deux mots se ressemblent, leur signification sera également similaire. Alors que les significations sont différentes, nous

¹ Marie Červenková : *L'interférence de l'anglais dans la production langagière des étudiants de français* [en ligne]. [Cité le 25 septembre 2022]. Brno, p. 48-49.

² Vojtěch Procházka : *False friends between czech and english* [en ligne]. [Cité le 17 octobre 2022]. 2022, p. 10. Disponible sur : https://is.muni.cz/th/z289m/Pavliska_diploma_thesis.pdf.

appelons ces paires de mots « faux amis » ou « faux cognats ». D'après Ferdinand de Saussure (1972, p. 97), les faux amis sont un désaccord d'un signifiant et un signifié.³

« Quand nous voyons un signifiant écrit dans un livre ou nous l'entendons, une image apparaît dans notre tête et nous nous imaginons une chose concrète. Si nous voyons un mot étranger (l'orthographe est la même ou proche) ou l'entendons (il se prononce de manière semblable comme dans notre langue maternelle), nous déduisons que ce mot a le même sens que son « ami » dans la langue étrangère ».⁴

1.1.4 L'interférence

Étant donné que mon mémoire de licence porte sur l'interférence de l'anglais sur le français, dans ce chapitre, j'expliquerai ce qu'est l'interférence et quels types d'interférence existent. Même si ce travail se concentre sur l'influence de l'anglais sur la prononciation du français, je mentionnerai dans les chapitres suivants d'autres types d'interférences linguistiques pour montrer clairement que la langue anglaise n'influence pas seulement les apprenants tchèques en termes de prononciation, mais aussi en termes de règles grammaticales, de formation des mots et d'ordre des mots.

Pour cette raison je mentionnerai quatre types d'interférences décrits par Červenková⁵, concrètement l'interférence morphologique, syntaxique, lexicale et phonétique. D'après Ellis (1997), quand les apprenants tchèques commencent avec une langue étrangère, ils suivent par habitude des modèles grammaticaux de leur langue maternelle pour communiquer dans la langue étrangère. L'interférence linguistique est un phénomène où la langue maternelle a une influence sur l'acquisition d'une seconde langue. Au fil des ans, des recherches approfondies ont été menées dans ce domaine d'expertise. Ellis (1997, p. 51) décrit l'interférence comme un transfert, qui, selon lui, est « l'influence que la L1 de l'apprenant exerce sur l'acquisition d'une L2 ». Lott (1983, p. 256) considère l'interférence comme « des erreurs dans l'utilisation de la langue étrangère par l'apprenant qui peuvent être retracées jusqu'à la langue maternelle ». Selon Dulay (1982, p. 97) lorsque les structures de la L1 diffèrent de celles de la L2, des erreurs reflétant la structure de la L1 peuvent être produites. Bhela (1999, p. 23) proclame que cela dépend de la relation entre les deux langues. Les langues dont les structures sont plus similaires (par exemple, l'anglais et le français) sont plus susceptibles à l'interférence mutuelle que celles

⁴ Radka Halousková : *Faux amis : français, anglais et tchèque* [en ligne]. [Cité le 25 septembre 2022]. Brno, 2014. p. 14. Disponible sur : https://is.muni.cz/th/j4pe1/Bakalarska_prace_Radka_Halouskova_396945.pdf.

⁵ Marie Červenková : *L'interférence de l'anglais dans la production langagière des étudiants de français* [en ligne]. [Cité le 25 septembre 2022]. Brno, p. 48-49.

qui partagent moins de similarités. Les interférences linguistiques peuvent affecter pratiquement tous les domaines d'une langue, tant au niveau lexical que grammatical.

1.2 La langue maternelle et la langue étrangère

Puisque ce mémoire de licence traite de l'influence de l'anglais sur l'apprentissage du français chez les étudiants tchèques, il est important de préciser ce qu'est une langue étrangère et ce qu'est une langue maternelle. La langue maternelle est une première langue acquise dans un environnement parental et elle joue un rôle important dans le développement socio-cognitif de l'enfant.⁶ La statistique Canada indique que dans le cas d'une personne qui a appris deux langues en même temps durant la petite enfance, la langue maternelle est la langue que cette personne a parlé le plus souvent à la maison avant de commencer l'école.⁷ Une personne a deux langues maternelles seulement si les deux langues ont été apprises en même temps et sont toujours comprises par la personne. La langue étrangère est une langue qui n'est pas la langue maternelle d'une personne, si bien qu'elle doit en faire l'apprentissage pour pouvoir la maîtriser. Quand un enfant apprend sa langue maternelle, il apprend aussi les expressions spatio-temporelles, la conjugaison et les éléments déictiques. Ensuite quand il apprend une nouvelle langue étrangère, il est plus facile pour lui de comprendre le fonctionnement de la langue.⁸

1.3 Le tchèque

Les chapitres suivants sont rédigés pour montrer la complexité des trois langues mentionnées, leurs origines et leur diffusion dans le monde.

La langue tchèque est une langue slave occidentale, la plus proche du slovaque. Elle fait partie des langues slaves, de la famille des langues indo-européennes.⁹ Elle est parlée dans les régions historiques de Bohême, de Moravie et de la Silésie en République tchèque, où il est la langue officielle. Il existe plusieurs dialectes, dont ceux de Moravie et de Silésie, mais les différences entre eux sont minimales ; le dialecte central, celui de Prague au 16^e et 17^e siècle, est la base du

⁶ Şavli Füsün : *Interférences lexicales entre deux langues étrangères: anglais et français* [en ligne]. [Cité le 25 septembre 2022]. Université de Marmara, 2009. Disponible sur : https://www.researchgate.net/publication/337918164_Interferences_lexicales_entre_deux_langues_etrangeres_a_nglais_et_francais.

⁷ La statistique Canada : *Langue maternelle de la personne* [en ligne]. [Cité le 15 octobre 2022]. Disponible sur : https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p3Var_f.pl?Function=DEC&Id=34023.

⁸ Şavli Füsün : *Interférences lexicales entre deux langues étrangères : anglais et français*. [en ligne]. [Cité le 25 septembre 2022]. Université de Marmara, 2009. Disponible sur : <https://gerflint.fr/Base/Turquie2/fusun.pdf>.

⁹ Simons Gary F, Fennig Charles D. : *Ethnologue : Languages of the World. Twentieth edition*. [en ligne]. [Cité le 16 avril 2023].

tchèque écrit standard.¹⁰ Le tchèque standard est la variété la plus importante de la langue tchèque, « il remplit la fonction d'intégration et de nationalisation représentatif ».¹¹ Le tchèque en tant que langue maternelle est parlé par environ 10,7 millions de personnes, pratiquement toutes en République tchèque. Le nombre total de locuteurs tchèques est estimé à 13,2 millions, dont 2,5 millions d'utilisateurs du tchèque en tant que deuxième langue.¹²

1.4 L'anglais

La langue anglaise est une langue germanique occidentale de la famille des langues indo-européennes, étroitement apparentée à l'allemand et au néerlandais.¹³ Cependant l'anglais n'a pas été découvert pour la première fois en Grande-Bretagne, mais dans le nord-ouest de l'Allemagne. L'anglais est l'une des langues les plus parlées dans le monde avec 400 millions de locuteurs natifs. Ce nombre est à peu près le même nombre de personne qui le parle comme deuxième langue, ce qui promeut l'anglais à une position unique dans le monde aujourd'hui (Culpeper, 1997, p. 1). Elle est devenue une langue mondiale, une lingua franca. Aucune autre langue n'a occupé une position aussi importante que l'anglais aujourd'hui. Cela peut être représenté par le nombre de locuteurs de cette langue. Graddol (2003, p. 10), par exemple, différencie ces types de locuteurs :

- Les locuteurs de la première langue ou les locuteurs natifs, c'est-à-dire les locuteurs pour lesquels l'anglais est la langue maternelle (Angleterre, Irlande, États-Unis, Canada, Australie, Nouvelle-Zélande).
- Les locuteurs d'une deuxième langue, c'est-à-dire les locuteurs qui utilisent l'anglais comme une langue supplémentaire à leur langue maternelle (Nigeria, Inde, Afrique du Sud).
- Les locuteurs qui apprennent l'anglais en tant que langue étrangère (République tchèque, Pologne, Russie ou Chine).

¹⁰ Britannica : *Czech language. West Slavic language* [en ligne]. [Cité le 20 octobre 2022]. Disponible sur : <https://www.britannica.com/topic/Czech-language>.

¹¹ Karlík, P., Nekula, M., Pleskalová, J. : *Encyklopedický slovník češtiny*. Praha, Lidové noviny, 2002, p. 90. [Cité le 20 octobre 2022].

¹² Gary Simons, F. Fenning, Charles D. : *Ethnologue: Languages of the World*. Twentieth edition. [en ligne]. [Cité le 19 mars 2023]. Dallas, Texas, 2017. Disponible sur : <https://www.ethnologue.com/language/ces/>.

¹³ Simeon Potter : *English language* [en ligne]. [Cité le 17 octobre 2022]. Disponible sur : <https://www.britannica.com/topic/English-language>.

1.5 Le français

Le français est une langue indo-européenne de la famille des langues romanes dont les locuteurs sont appelés francophones. Il est très répandu dans le monde, plus de 275 millions des gens dans le monde parlent français.¹⁴ Une des raisons pour laquelle apprendre le français est que le français est une bonne base pour apprendre d'autres langues, notamment les langues romanes (espagnol, italien, portugais et roumain) ainsi que l'anglais, puisqu'un pourcentage important du vocabulaire anglais est dérivé du français.¹⁵ Le français est la cinquième langue la plus parlée au monde après l'anglais, le mandarin, le hindi et l'espagnol et elle est également la deuxième langue la plus apprise sur le globe.¹⁶ Au début du 21^e siècle, le français était une langue officielle de plus de 25 pays. En France et en Corse, au début de 21^e siècle, environ 60 millions de personnes l'utilisent comme première langue, à Monaco environ 80 000, en Italie environ 100 000, aux États-Unis environ 1,3 million, en Suisse plus de 1,8 million, en Belgique plus de 3,9 millions et au Canada plus de 7,3 millions.¹⁷

1.6 L'apprentissage de l'anglais (L2) et du français (L3)

Dans un contexte de mondialisation, il est nécessaire d'apprendre des langues étrangères et pour cette raison elles figurent dans les programmes scolaires. En général, les langues étrangères sont enseignées dans les écoles primaires bien qu'il existe des écoles maternelles où les enfants d'âge préscolaire sont initiés à une langue étrangère. En République tchèque, la langue étrangère est obligatoire à partir de la troisième année de l'école primaire.¹⁸ L'école propose la langue étrangère obligatoire pour les élèves, mais dans la grande majorité des cas, il s'agit de l'anglais. Au début des années 1990, plus de la moitié des élèves de l'enseignement primaire apprenaient encore l'allemand, seul 1% des élèves apprennent le français comme première

¹⁴ Rutgers Camden College of Arts and Sciences : *Why French Matters* [en ligne]. [Cité le 25 septembre 2022]. Disponible sur : <https://foreignlanguages.camden.rutgers.edu/french/why-french-matters/>.

¹⁵ Ministère de l'Europe et des affaires étrangères : *10 good reasons to learn French* [en ligne]. [Cité le 25 septembre 2022]. Disponible sur : <https://www.diplomatie.gouv.fr/en/coming-to-france/studying-in-france/learning-french/article/10-good-reasons-for-learning>.

¹⁶ Alice Develey : *La langue française n'appartient plus aux seuls Français* [en ligne]. [Cité le 19 mars 2023]. Le Figaro, 2019. Disponible sur : <https://www.lefigaro.fr/langue-francaise/francophonie/la-langue-francaise-n-appartient-plus-aux-seuls-francais-20190320>.

¹⁷ Rebbecca Posner : *French language* [en ligne]. [Cité le 17 octobre 2022]. Disponible sur : <https://www.britannica.com/biography/Antoine-Furetiere>.

¹⁸ Alena Coubalová : *Podněty k výuce cizích jazyků v ČR* [en ligne]. [Cité le 25 septembre 2022]. Ministerstvo školství, mládeže a tělovýchovy České republiky.

langue et moins d'un 0,5% apprennent le russe.¹⁹ Bien que les études montrent que l'apprentissage de la nouvelle langue est favorable pour le cerveau, pour beaucoup des gens ce n'est pas simple d'apprendre l'anglais, spécialement quand ils connaissent seulement leur langue maternelle qui n'est pas similaire à l'anglais. Ce qui est difficile pour les débutants est qu'ils doivent se référer à leur langue maternelle pour apprendre une nouvelle langue, donc le tchèque n'aide pas aux débutants apprenant le français.²⁰

1.7 L'interférence morphologique de l'anglais sur le français

Selon Červenková²¹, l'interférence morphologique est plus souvent visible dans le domaine des accords grammaticaux et des conjugaisons verbales. Les débutants dont la langue maternelle est anglaise sont accoutumés à l'absence de l'accord qui est typique pour la langue anglaise et donc ils oublient souvent qu'ils doivent utiliser l'accord en parlant français. Comme dans la langue anglaise on n'utilise pas l'accord avec le nom et l'adjectif (*pretty girls* – sans l'accord à l'adjectif), ceci peut être difficile pour les apprenants de la langue française après l'anglais de s'habituer à l'accord entre les adjectifs et les noms au pluriel (*les jolies filles* – toujours avec l'accord) et entre le sujet et le verbe (*ils se sont sentis*). L'interférence morphologique est souvent visible dans les mots qui ont la forme et le sens très proche à l'anglais et au français. Par exemple, dans les adjectifs qui ont une forme similaire dans les deux langues, il est difficile pour les débutants de marquer la différence entre la forme féminine et masculine.²²

<i>En français</i>	<i>Interférence en français</i>	<i>En anglais</i>
Les hôtels exclusifs	Les hôtels exclusives	Exclusive hotels
Les hommes productifs	Les hommes productives	Productive men

¹⁹ Karel Tomek : *Angličtina by měla být povinná ve všech základních školách* [en ligne]. [Cité le 19 mars 2023]. Radio Prague International. Disponible sur : <https://cesky.radio.cz/anglictina-mela-byt-povinna-ve-vsech-zakladnich-skolach-8627888>.

²⁰ Dr. J. Rajini , Dr. V. Krishnamoorthy : *Challenges Faced By L2 Learners In Learning English Language In Technical Institutions* [en ligne]. [Cité le 9 septembre 2022]. International Journal of Scientific & Technology Research Volume 9, 2020. Disponible sur : <http://www.ijstr.org/final-print/feb2020/Challenges-Faced-By-L2-Learners-In-Learning-English-Language-In-Technical-Institutions.pdf>.

²¹ Marie Červenková : *L'interférence de l'anglais dans la production langagière des étudiants de français* [en ligne]. [Cité le 25 septembre 2022]. Brno, p. 48-49.

²² Marie Červenková : *L'interférence de l'anglais dans la production langagière des étudiants de français* [en ligne]. [Cité le 25 septembre 2022]. Brno, p. 49.

Dans le tableau ci-dessus on peut remarquer l'interférence dans les adjectifs qui sont similaires dans leur forme et en leur sens aux adjectifs anglais. Même si les débutants n'oublient pas d'ajouter -s à la fin du mot au pluriel, ils oublient la différence entre la forme féminine et la forme masculine de l'adjectif.²³

1.8 L'interférence syntaxique de l'anglais sur le français

Les interférences syntaxiques sont présentes dans la langue écrite et aussi orale. Les apprenants utilisent parfois certaines structures de l'anglais dans les phrases en français dans tous les aspects de la syntaxe : ordre des mots, l'usage des déterminants, des pronoms, des adjectifs, des accords, le temps etc. (Abdulghani Al-Hajebi, 2019, p. 10-11).

Les personnes apprenant la langue française comme deuxième langue étrangère (après l'anglais) peuvent avoir problème avec la compréhension du COD, COI, des pronoms « en » et « y » qui n'existent pas ni en anglais, ni en tchèque. Selon Červenková²⁴, le placement du COD ou du COI après le verbe apparaît régulièrement sous l'influence de l'anglais (Pouvez-vous envoyer moi... – Can you send me...) et en dépit de la ressemblance du français et de leur L1 (Můžete mi poslat...) dans leurs productions orales et écrites.

Selon les recherches d'Al-Hajebi (2019), l'interférence de l'anglais est fréquente dans l'utilisation des prépositions. Ses recherches montrent que les apprenants remplacent la préposition *chez* par la préposition de lieu générique *à* ou par des locutions prépositionnelles. L'erreur la plus fréquente est présente dans la phrase suivante : « *Je suis allé à mes amis.* » (à la place de *chez mes amis*). « *I went to my friends' house.* ». L'ordre des mots est souvent confondu, dans la phrase anglaise « *This is my favorite thing* », le débutant peut dire « *C'est la plus préférée chose* » au lieu de « *C'est la chose la plus préférée* ». ²⁵

1.9 L'interférence lexicale de l'anglais sur le français

L'interférence lexicale concerne les mots. La ressemblance des mots peut bien sûr faciliter le processus d'enrichissement du vocabulaire, mais ceci peut aussi contribuer à un plus grand nombre d'erreurs. En ce qui concerne la forme des mots, les erreurs les plus fréquentes sont le redoublement des consonnes (en français *miroir*, en anglais *mirror* et l'interférence est souvent

²³ Marie Červenková : *L'interférence de l'anglais dans la production langagière des étudiants de français* [en ligne]. [Cité le 25 septembre 2022]. p. 48-49.

²⁴ Marie Červenková : *L'interférence de l'anglais dans la production langagière des étudiants de français* [en ligne]. [Cité le 25 septembre 2022]. Brno, p. 48-49.

²⁵ Abdulghani Al-hajebi : *L'interférence de l'anglais sur le français chez les apprenants canadiens du français langue seconde* [en ligne]. [Cité le 25 septembre 2022]. 2019. Disponible sur : <https://journals.openedition.org/rdlc/6788#tocto1n4>.

miroir), l'omission des consonnes (en français *développé*, en anglais *developed* et l'interférence est *développé*), l'omission de la lettre /e/ à la fin du mot (en français *personne*, en anglais *person*, et l'interférence est *person*), l'ajout d'une consonne (en français *hôpital*, en anglais *hospital* et l'interférence *hospital*).²⁶ Selon la recherche de Füsün Şavlı (2009), qui a décrit des étudiants avec le profil linguistique suivant : L1 – turc, L2 - anglais et L3 - français, les erreurs sont créées par l'interférence lexicale de l'anglais parce que les apprenants ont étudié l'anglais comme première langue étrangère. Et comme le français était la deuxième langue étrangère, les apprenants ne se réfèrent pas au français mais à l'anglais dans le domaine lexical. Dans le tableau, on peut trouver quelques exemples de l'interférence que Şavlı a remarquée dans sa recherche.

<i>En français</i>	<i>En anglais</i>	<i>L'interférence</i>
la personne	person	anglaise
la partie	part	anglaise
l'effet	effect	anglaise
la connexion	connection	anglaise

Le tableau montre que les erreurs lexicales sont causées par la ressemblance orthographique entre l'anglais et le français. Souvent la différence entre le mot français et anglais réside dans la présence d'une lettre, comme dans le mot « *effet* » et « *effect* », mais également les étudiants qui sont habitués à écrire ces mots en anglais les écrivent en français avec l'orthographe anglaise.²⁷

1.10 L'interférence phonétique de l'anglais sur le français

Comme la partie pratique traite de l'interférence phonétique, elle est décrite dans le chapitre suivant et elle est également mentionnée dans le chapitre 1.15.2. Selon Červenková (2020), l'interférence phonétique affecte la prononciation des mots (surtout la prononciation des voyelles orales et nasales). L'erreur la plus fréquente chez les apprenants consiste à prononcer le /s/ final du pluriel. Une des raisons pour lesquelles les étudiants commettent cette erreur est que le /s/ final est toujours prononcé en anglais, mais jamais en français. Un autre facteur qui peut amener les élèves à interférer avec l'anglais est probablement le fait qu'il y a en français

²⁶ Marie Červenková : *L'interférence de l'anglais dans la production langagière des étudiants de français*. [en ligne]. [Cité le 25 septembre 2022]. p. 48-49.

²⁷ Şavlı Füsün : *Interférences lexicales entre deux langues étrangères : anglais et français* [en ligne]. [Cité le 25 septembre 2022]. Université de Marmara, 2009.

des substantifs dont on prononce le /s/ final du singulier (cursus, bus, mars, hélas) ou des irrégularités dans la prononciation singulier – pluriel (un os – des os) et la réalisation des liaisons (les étudiants, dans un magasin).²⁸

Premièrement, les apprenants font des erreurs dans les mots commençant par les voyelles « eu », par exemple le mot *euro* est prononcé en anglais comme /'jʊərəʊ/. Cependant les débutants peuvent commettre l'erreur et au lieu de prononcer le mot comme /øʀo/, on le prononce avec le phonème initial /j/. Deuxièmement, on commet souvent les erreurs dans les mots qui sont similaires à l'anglais et au français, par exemple dans les mots *double*, *collègue*, *client*. Les débutants prononcent ces mots de façon erronée à cause de la similarité à l'anglais.²⁹ Troisièmement, une autre erreur courante est la prononciation des voyelles nasales, plus concrètement leur absence de la nasalité. Comme les voyelles nasales n'existent ni en anglais ni en tchèque, les débutants ignorent souvent leur existence et ne les prononcent pas. Il en va de même pour les semi-consonnes, qui sont une caractéristique du français, mais pas de l'anglais ni du tchèque. Pour la même raison que pour les voyelles nasales, les semi-consonnes peuvent souvent être ignorées (Červenková, 2020).

²⁸ Marie Červenková : *L'interférence de l'anglais dans la production langagière des étudiants de français* [en ligne]. [Cité le 25 septembre 2022]. p. 48-49.

²⁹ Marie Červenková : *L'interférence de l'anglais dans la production langagière des étudiants de français* [en ligne]. [Cité le 25 septembre 2022]. p. 47-48.

1.11 La phonétique et phonologie du tchèque, de l'anglais et du français : le niveau segmental

Dans ce chapitre, le niveau segmental de la langue tchèque, anglaise et française est décrit. Premièrement, je mentionne les voyelles et les consonnes en général et, dans la section suivante, les voyelles et les consonnes du tchèque, du l'anglais et enfin les voyelles, les consonnes et les semi-consonnes françaises. Bien que le niveau segmental des langues qui font l'objet de cette étude comprenne également les diphtongues, les triptongues et les semi-consonnes mentionnées ci-dessous, ces phénomènes seront décrits dans les sous-chapitres suivants pour les langues concernées.

1.11.1 Les voyelles : description générale

D'après Roach (1991, p. 10), les voyelles sont des sons produits sans obstruction du flux d'air. Les voyelles sont voisées et les cordes vocales vibrent en les prononçant. Elles sont plus sonores que les consonnes et véhiculent plus de sons. Phonologiquement, les voyelles occupent le centre d'une syllabe, la qualité des voyelles est influencée par la forme de notre bouche et leur production est déterminée par la position de la langue et les lèvres.

Même si cette division ne s'applique pas à toutes les langues, Roach (1991) décrit les voyelles en fonction des caractéristiques suivantes :

1. La partie de la langue qui est impliquée dans l'articulation : voyelles antérieures, centrales ou arrières.
2. La position de la langue par rapport au palais : voyelles hautes, moyennes ou basses.
3. La forme des lèvres : voyelles arrondies ou non arrondies.
4. La longueur ou la durée de la vocalisation : voyelles longues ou brèves.

1.11.2 Les consonnes : description générale

Les consonnes sont les bruits accompagnés par la vibration des cordes vocales, elles sont moins sonores que les voyelles et elles occupent les attaques syllabiques. Une caractéristique importante des consonnes est l'harmonisation.³⁰ On peut diviser les consonnes sonores et sourdes. Les consonnes sonores sont produites avec une vibration d'accompagnement des cordes vocales, tandis que les consonnes sourdes sont produites sans une telle vibration. Le rôle

³⁰ Marie Krčmová : *Úvod do fonetiky a fonologie pro bohemisty*. Ostrava, 2006. ISBN 80-7368-213-3.

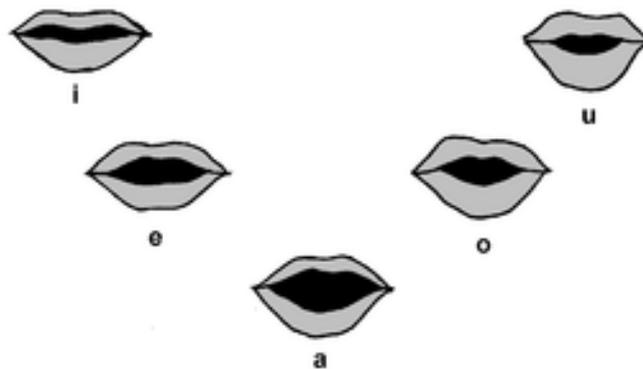
de la consonne est de fixer la syllabe. Elle se marie avec la voyelle qui en forme le sommet. La réalisation de toutes les consonnes est caractérisée par un moment de coupure du courant d'air provenant des poumons. On y reconnaît trois phases : la fermeture de la bouche, la tenue et la détente. À la détente, la consonne doit être bien claire et coupante. Mais au début du mot ou de la syllabe, la dépense d'air sera faible.³¹

1.12 Le niveau segmental du tchèque

Même si ce mémoire de licence parle de l'interférence de l'anglais en français, il est nécessaire de mentionner également le niveau segmental du tchèque puisque la partie pratique sera concentrée sur des apprenants dont la langue maternelle est le tchèque et je suppose que leur langue maternelle influencera légèrement la prononciation française. Dans les chapitres suivants, les voyelles et consonnes tchèques seront décrites.

1.12.1 Les voyelles

La langue tchèque contient 13 phonèmes vocaliques (Krčmová, 2009, p. 116) et la prononciation des voyelles est manifestée par le placement différent des parties d'appareil phonatoire.³² Si le locuteur néglige la prononciation, on peut facilement confondre les voyelles différentes. Pendant la prononciation des voyelles tchèques, le déplacement horizontal de la langue est important.³³



L'image 1 - la position des lèvres lors de la prononciation des voyelles tchèques.³⁴

³¹ Peyrollaz, M. – Bara De Tovar : M. *Manuel de phonétique et de diction françaises : à l'usage des étrangers*. p. 123-124. 1954. [Cité le 20 octobre 2022].

³² Jana Matejovičová : *Fonetika češtiny ve výuce cizinců s mongolštinou jako mateřským jazykem* [en ligne]. [Cité le 25 octobre 2022]. Technická univerzita v Liberci. Disponible sur : <https://dspace.tul.cz/bitstream/handle/15240/13836/20064.pdf?sequence=1>.

³³ Eva Hájková : *Zvuková stránka češtiny : Úvod do fonetiky a fonologie* [en ligne]. [Cité le 21 octobre 2022]. vyd. 1, Liberec : Technická univerzita v Liberci, 2006, p. 23. ISBN 80-7372-145-7.

³⁴ Wikipedia : *České samohlásky* [en ligne]. [Cité le 21 octobre 2022]. Disponible sur : https://cs.wikipedia.org/wiki/%C4%8Cesk%C3%A9_samohl%C3%A1sky.

D'après Krčmová (2009), les voyelles tchèques peuvent être divisées, selon la classification mentionnée plus haut, en plusieurs catégories :

1. Selon la partie de la langue qui est impliquée dans l'articulation : voyelles antérieures (/i:/, /ɪ/, /ɛ:/, /ɛ/), centrales (/a/, /a:/) et arrières (/o/, /o:/, /ʊ/, /u:/).
2. Selon la position de la langue par rapport au palais : voyelles hautes (/i:/, /ɪ/, /ʊ/, /u:/), moyennes (/ɛ:/, /ɛ/, /o/, /o:/), basses (/a/, /a:/).
3. Selon la forme des lèvres : voyelles arrondies (/o/, /o:/, /ʊ/, /u:/) ou non arrondies (/a/, /a:/, (/ɛ:/, /ɛ/, /i:/, /ɪ/).
4. Selon la longueur ou la durée de la vocalisation : voyelles brèves (/a/, /ɛ/, /ɪ/, /o/, /ʊ/) et longues (/a:/, /ɛ:/, /i:/, /o:/, /u:/).

La différence entre les voyelles brèves et longues d'une même qualité peut avoir un impact majeur sur le sens d'un mot, par exemple : vila - víla, peče - péče.

De plus, dans la langue écrite on distingue les voyelles simples (monophtongues) /ɪ/, /i:/, /ɛ/, /ɛ:/, /a/, /a:/, /o/, /o:/, /ʊ/, /u:/ et les diphtongues /oʊ/, /ɛʊ/, /aʊ/. Les voyelles /o:/, /ɛʊ/ et /aʊ/ apparaissent dans des mots d'origine étrangère (par exemple le mot *euro*) ou dans des noms propres (Róza, Klaus). Il est important de noter qu'il existe des cas où la même voyelle peut être représentée par l'orthographe différente, par exemple e/ě, i/y, í/ý, ú/ů.³⁵

1.12.1.1 Les diphtongues

La diphtongue est une voyelle complexe dont le timbre se modifie graduellement une fois au cours de son émission.³⁶ Pour le tchèque il est typique que le son de la diphtongue soit une partie d'une syllabe (par exemple dans le mot *louka*, la diphtongue /oʊ/ est partie d'un noyau).³⁷ Les diphtongues sont toujours descendantes et positionnelles en tchèque (Palková, 1994. p. 172). Le noyau des diphtongues descendantes se trouve au début et est suivi d'une

³⁵ *Internetová jazyková příručka* [en ligne]. [Cité le 25 octobre 2022]. Praha. Ústav pro jazyk český AV ČR. Disponible sur : <https://prirucka.ujc.cas.cz/>.

³⁶ Larousse : *Diphtongue* [en ligne]. [Cité le 25 octobre 2022]. Disponible sur : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/diphtongue/25711>.

³⁷ Barbora Adamová : *Akustická analýza vokálů moderátorů regionálních stanic Českého rozhlasu* [en ligne]. [Cité le 25 octobre 2022]. Univerzita Palackého v Olomouci, 2019, p. 13. Disponible sur : https://theses.cz/id/iwnehv/Bakalsk_prce_Barbora_Adamov_2019_komplet.pdf.

semi-consonne, qui est plutôt réduite et qui n'est pas prononcée avec la même qualité qu'elle serait prononcée indépendamment. Les diphtongues positionnelles sont celles pour lesquelles il y a une transition assez marquée entre le noyau de la diphtongue et la semi-consonne (Palková, 1994. p. 172).

1.12.2 Les consonnes

Le tchèque contient 27 consonnes : /b/, /c/, /tʃ/, /d/, /j/ /f/, /g/, /h/, /x/, /j/, /k/, /l/, /m/, /n/, /ɲ/, /p/, /q/, /r/, /r̥/, /s/, /ʃ/, /t/, /c/, /v/, /z/, /ʒ/, /x/.³⁸ Quand on prononce les consonnes, les quatre caractéristiques articulatoires sont importantes : la place de l'articulation, la manière de l'articulation, la position du voile du palais et la position des cordes vocales.³⁹ Les consonnes tchèques peuvent être divisées selon la participation des cordes vocales à la prononciation en consonnes sonores (/b/, /p/, /f/, /v/, /d/, /t/, /j/, /c/, /r/, /l/, /m/, /n/, /ɲ/, /j/) et sourdes (/z/, /s/, /ʒ/, /ʃ/, /g/, /k/, /h/, /x/, /c/, /tʃ/). Le /r̥/ peut être à la fois sourd et sonore.⁴⁰ D'après Palková (1944, p. 208), il y a trois phases articulatoires dans l'articulation des consonnes : la phase initiale, la phase suprême et la phase finale. Ces trois phases décrivent l'ensemble du processus d'articulation, lorsqu'un appareil phonatoire passent de l'état de repos à l'état articulatoire et inversement.

1.12.2.1 Le /r̥/

Le /r̥/ est l'une des caractéristiques uniques du système phonétique tchèque qui s'est formé lorsque le /r/ doux a commencé à montrer l'asibilation.⁴¹ Lors de l'articulation du /r̥/ tchèque la pointe de la langue vibre contre l'avant des alvéoles, dans un endroit typique du /r/, mais la vibration est un peu plus rapide.⁴² Des historiens (Jan Gebauer, Dušan Šlosar et Arnošt Lamprecht) situent l'origine de /r̥/ en tchèque au 13^e siècle, tandis que la première preuve connue est considérée comme l'inscription des noms de Lukohorjany et Orfechow dans une

³⁸ Klára Kleplová : *Ruský fonetický systém hlásek ve srovnání s českým fonetickým systémem hlásek* [en ligne]. [Cité le 21 octobre 2022]. Masarykova Univerzita, Brno, 2015. Disponible sur : https://is.muni.cz/th/tj84t/Bakalarska_prace_Klara_Kleplova.pdf.

³⁹ Zdena Palková : *Fonetika a fonologie češtiny* [en ligne]. [Cité le 21 octobre 2022]. Praha, Univerzita Karlova, 1997, p. 208.

⁴⁰ Martina Čermáková. : *Rozvoj fonemického sluchu u dětí předškolního věku* [en ligne]. [Cité le 25 octobre 2022]. Masarykova Univerzita, Brno, 2006. Disponible sur : https://is.muni.cz/th/b33u3/BAKALARSKA_PRACE.1.pdf.

⁴¹ Petr Behún : *Perličky z historie češtiny - 3. díl : vznik ř* [en ligne]. [Cité le 13 avril 2023]. Disponible sur : <https://proofreading.cz/perlicky-z-historie-cestiny-2-dil-vznik-r/>.

⁴² Marie Krémová : *Základní artikule konsonantů* [en ligne]. [Cité le 13 avril 2023]. Brno, 2008. Disponible sur : <https://is.muni.cz/do/rect/el/estud/ff/js08/fonetika/ucebnice/ch05s04s01.html>.

charte en 1237.⁴³ Les étrangers prononcent souvent /r/ fautivement comme deux lettres distinctes - /r/ et /z/, /ʃ/ - et ont généralement des difficultés avec cette lettre spécifique.⁴⁴

1.13 Le niveau segmental de l'anglais

Dans ce chapitre, le niveau segmental de la langue anglaise sera décrit parce que je le comparerai avec le niveau segmental du tchèque et du français, pour pouvoir identifier où se trouve l'interférence dans les enregistrements de mes répondants. Ce sous-chapitre traite des voyelles et des consonnes anglaises et de leurs divisions.

1.13.1 Les voyelles

Dans le système phonétique anglais, il y a 19 voyelles dans le système vocalique de l'anglais standard (en anglais *received pronunciation*), sans compter le schwa qui est différent des autres voyelles. Le terme « anglais standard » désigne l'accent traditionnellement considéré comme standard pour l'anglais britannique (Wells, 2008, p. 14). Au contraire, l'anglais du sud de la Grande-Bretagne (en anglais *Standard Southern British Pronunciation*), est l'équivalent moderne de ce que l'on a appelé anglais standard. Il s'agit d'un accent du sud-est de l'Angleterre qui fonctionne comme une norme de prestige dans cette région et dans d'autres parties des îles britanniques. Les différences principales entre l'anglais standard et l'anglais du sud de la Grande-Bretagne se situent au niveau des voyelles. Par exemple, l'anglais du sud de la Grande-Bretagne est totalement dépourvu de la diphtongue /ɔə/, qui apparaissait encore dans l'anglais standard mais qui a été entièrement fusionnée avec la monophtongue /o:/.⁴⁵ Les voyelles de l'anglais standard peuvent être divisées, selon la classification mentionnée plus haut, en plusieurs catégories :

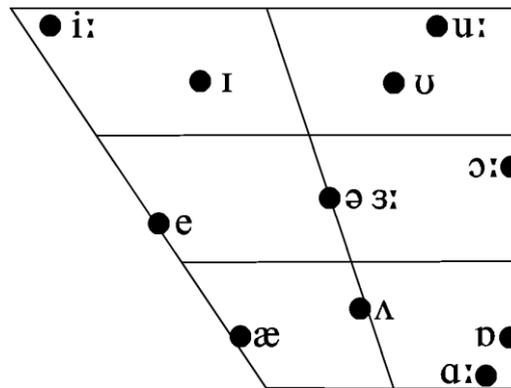
1. Selon la partie de la langue qui est impliquée dans l'articulation : voyelles antérieures /i/, /ɪ/, /e/, /ɛ/, /æ/, moyennes /ə/, /ʌ/ ou arrières /u/, /ʊ/, /o/, /ɔ/, /ɑ/.
2. Selon la position de la langue par rapport au palais : voyelles hautes /i/, /ɪ/, /u/, /ʊ/, moyennes /e/, /ɛ/, /o/, /ə/, /ʌ/, /ɔ/ ou basses /æ/, /a/.
3. Selon la forme des lèvres : voyelles arrondies /u/, /ʊ/, /o/, /ɔ/ ou non arrondies /i/, /ɪ/, /e/, /ɛ/, /æ/, /ɑ/, /ʌ/, /ə/.

⁴³ Oxana Ushakova : *Rusismy v současné češtině* [en ligne]. [Cité le 13 avril 2023]. Brno, 2009. Disponible sur : https://is.muni.cz/th/hcg7a/rusismy_v_CJ.pdf.

⁴⁴ Svetlana Kuzmina : *Zákeřné písmeno Ř* [en ligne]. [Cité le 13 avril 2023]. Disponible sur : <https://www.hezkepreklady.cz/zakerne-pismo-r/>.

⁴⁵ Geoff Lindsey : *SSB* [en ligne]. [Cité le 8 octobre 2022]. 2015. Disponible sur : <https://www.englishspeechservices.com/blog/ssb/>.

4. Selon la longueur ou la durée de la vocalisation : voyelles brèves /ɪ/, /e/, /æ/, /ʌ/, /ɒ/, /ʊ/ et longues /i:/, /ɜ:/, /ɑ:/, /ɔ:/, /u:/.⁴⁶



L'image 2 : Les voyelles anglaises brèves et longues.⁴⁷

Sur l'image 2, on peut voir une distribution des voyelles brèves et longues qui sont marquées par deux-points. Le diagramme montre la représentation visuelle de l'endroit où se trouve la langue lorsque nous articulons une voyelle. De plus, il n'y a que deux dimensions de mouvement qui affectent le son d'une voyelle : le mouvement vers le haut/bas et le mouvement vers l'avant/arrière. Lorsque nous abaissons la langue vers la mâchoire inférieure, nous produisons un son de voyelle plus ouvert. Quand nous élevons la langue vers le palais, nous produisons un son de voyelle plus fermé. On peut voir que les voyelles en haut du diagramme sont des voyelles fermées et que la langue monte dans cette position. Au contraire, les voyelles situées en bas du diagramme sont dites ouvertes et la langue est abaissée dans cette position.

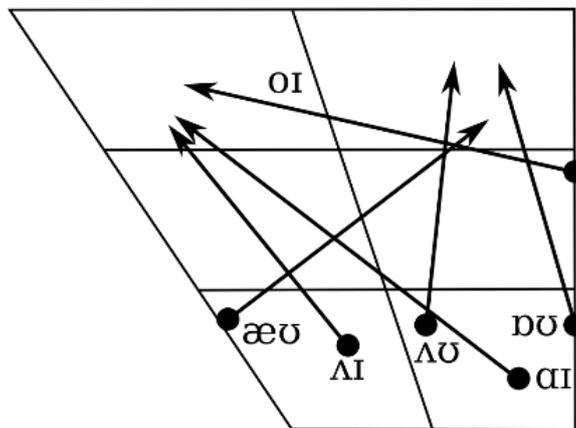
Quand nous étendons la langue vers l'avant en direction de vos dents, nous produisons un son de voyelle plus frontal. Lorsque nous rétractons la langue vers l'arrière en direction de la gorge, nous produisons un son de voyelle plus arrière. En prononçant les voyelles du côté gauche du diagramme, la langue est étendue vers l'avant et au contraire, en prononçant les voyelles du côté droit, la langue est déplacée vers l'arrière pour un son plus arrière.

⁴⁶ Lawless French : *Les voyelles* [en ligne]. [Cité le 19 décembre 2021]. Disponible sur : <https://www.lawlessfrench.com/pronunciation/vowels/>.

⁴⁷ *Vowels: long and short* [en ligne]. [Cité le 20 mars 2023]. Disponible sur : <https://chrismlanguage.wordpress.com/2015/09/16/vowels-long-and-short/>.

1.13.1.1 La diphtongue et la triphongue

La diphtongue décrit le mouvement de glisse progressive d'une qualité de voyelle à une autre exécutée dans une seule syllabe. Selon la direction de la glisse, on peut distinguer deux types de diphtongues - une diphtongue de fermeture et une diphtongue de centrage. Le diphtongue de fermeture est un son de la diphtongue où la deuxième voyelle est plus proche que la première parce que le mouvement de la langue est effectué de la position de la voyelle ouverte à la voyelle fermée.⁴⁸ Une diphtongue de centrage est celle qui commence par une voyelle plus périphérique et se termine par une voyelle plus centrale, comme [iə], [ɛə] et [ʊə] dans l'anglais standard ou [iə] et [uə] en irlandais. De nombreuses diphtongues de centrage sont également des diphtongues d'ouverture ([iə], [uə]). Les diphtongues peuvent contraster dans la mesure dans laquelle elles s'ouvrent ou se ferment. Les voyelles anglaises se distinguent de celles du français notamment par le grand nombre de diphtongues (voyelles à double timbre), alors que le français standard ne contient que des monophongues (voyelles à timbre simple).⁴⁹ En anglais, il existe également une triphongue, formée par la combinaison d'une diphtongue et d'un schwa.

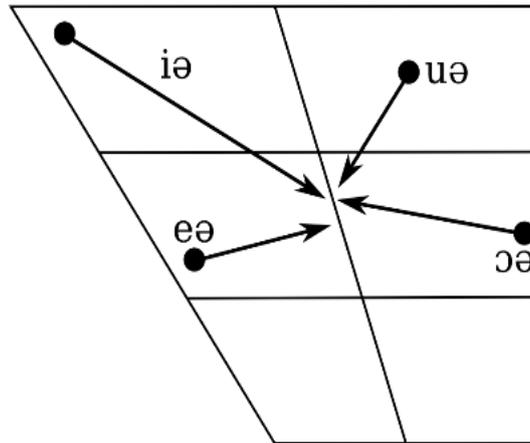


L'image 3 : Un schéma d'une diphtongue de fermeture.⁵⁰

⁴⁸ Putri Ayu Dosia, Akhyar Rido : *Production of English diphthongs: A Speech Study* [en ligne]. [Cité le 28 novembre 2021]. Disponible sur : <https://media.neliti.com/media/publications/300889-production-of-english-diphthongs-a-speech-8b768f67.pdf>.

⁴⁹ Christian Guilbault : *Introduction à la linguistique I. La phonétique* [en ligne]. [Cité le 19 décembre 2021]. Disponible sur : https://www.sfu.ca/fren270/phonetique/page3_11.html#start.

⁵⁰ Un schème d'une diphtongue de fermeture : *Closing diphthongs of Cockney on a vowel chart* [en ligne]. [Cité le 28 novembre 2021]. Disponible sur : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Closing_diphthongs_of_Cockney_on_a_vowel_chart.svg.



L'image 4 : Un schéma d'une diphtongue de centrage.⁵¹

1.13.2 Les consonnes

La langue anglaise contient 24 consonnes. Les consonnes anglaises sont soit sonores, qui sont produites avec une vibration d'accompagnement des cordes vocales, soit sourdes qui sont produites sans une telle vibration. Il convient de noter que le voisement est phonémique en anglais, c'est-à-dire qu'il peut faire une différence significative entre les mots. Par exemple, la différence entre « bit » et « pit » est basée uniquement sur le fait que /b/ est voisé et /p/ est sans voisement.⁵²

Selon Leclerc (1989, p. 85), l'anglais possède également deux articulations interdentes totalement inconnues du français. « On articule les interdentes en rapprochant la pointe de la langue vers les dents supérieures tout en dépassant celles-ci pour que la langue soit visible de l'extérieur. » Par exemple : three /θri:/, tooth /tu:θ/, these /ði:z/, bathe /beɪð/. Plusieurs autres langues du monde utilisent ces deux articulations, comme l'arabe, le danois, le grec, le lapon, etc.

Selon Kelly (2002, p. 47) il existe deux façons de décrire les sons consonantiques : le manière d'articulation et le lieu d'articulation.

⁵¹ *Centring diphthongs of Cockney on a vowel chart* [en ligne]. [Cité le 20 novembre 2021]. Disponible sur : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Centering_diphthongs_of_Cockney_on_a_vowel_chart.svg.

⁵² Michigan State University : *American English Consonants* [en ligne]. [Cité le 19 décembre 2021]. Disponible sur : https://grad.msu.edu/tap/team/online/cons_intro.

Le manière d'articulation concerne une interaction entre différents articulateurs et le flux d'air et Kelly (2002, p. 47) divise les consonnes :

1. Plosives : /p/, /b/, /t/, /d/, /k/, /g/
2. Fricatives : /f/, /v/, /θ/, /ð/, /s/, /z/, /ʃ/, /ʒ/, /h/
3. Affriquées : /tʃ/, /dʒ/
4. Nasales : /m/, /n/, /ŋ/,
5. Latérale : /l/
6. Approximatives : /w/, /r/, /j/

Le lieu d'articulation divise les consonnes :

1. Bilabiales : /p/, /b/, /m/
2. Labiodentales : /f/, /v/
3. Dentales : /θ/, /ð/
4. Alvéolaires : /s/, /z/, /n/, /l/, /t/, /d/,
5. Palato – alvéolaire : /tʃ/, /dʒ/, /ʃ/, /ʒ/
6. Palatale : /j/
7. Vélares : /k/, /g/, /ŋ/
8. Glottal : /h/

1.13.2.1 Le /r/

Le /r/ anglais est une approximante post-alvéolaire vocalisée et on peut en distinguer un r rhotique et non-rhotique. Alors que les accents rhotiques sont caractérisés par rhotacisation, le /r/ est prononcé lorsqu'il est précédé d'une voyelle et suivi d'une voyelle ou d'une consonne (Ladefoged, 2006), les accents non-rhotiques utilisent le /r/ uniquement devant les voyelles (Collins, Mees, 2003). Par exemple dans le mot anglais « beard », dans l'accent non-rhotique on le prononce comme /bɪəd/. Cependant le locuteur avec l'accent rhotique prononce le mot comme /bɪərɪd/. D'après Ladefoged (2006) la rhotacisation ne doit pas être toujours évidente, particulièrement au début de la voyelle dans une syllabe.⁵³

⁵³ Dominika Nálapová : *Comparison of phonemes in Received Pronunciation and General American pronunciation* [en ligne]. [Cité le 25 septembre 2022]. Univerzita Palackého v Olomouci, 2014. Disponible sur : <https://theses.cz/id/07wfpq/11487759>.

1.14 Le niveau segmental du français

En dernier lieu, je décrirai le niveau segmental du français, puisque mon travail parle d'apprentissage du français et il est donc essentiel de connaître son niveau segmental afin que nous puissions plus facilement comparer les langues mentionnées. Le sous-chapitre suivant décrit les voyelles, consonnes et semi-consonnes françaises.

Le niveau segmental de la langue française diffère de la langue tchèque en termes de quantité et de qualité des voyelles dans une large mesure. Le système vocalique français est beaucoup plus riche et le système consonantique est contrairement un peu moins large. En outre, le français contient également des semi-consonnes, qui forment un groupe distinct se trouvant entre les voyelles et les consonnes (Dohalská, 2017).

1.14.1 Les voyelles

Le français contient 16 voyelles et on peut distinguer trois types selon le placement de la langue : les voyelles hautes, moyennes et basses. Ce qui est typique pour les voyelles françaises est le doux début vocal dont l'absence peut interférer avec la structure rythmique et cela peut être gênant pour les locuteurs francophones natifs.

Le simple fait que la longueur des voyelles ne soit pratiquement plus fonctionnelle en français ne signifie pas que le problème de la durée vocalique puisse être négligé en français. La durée vocalique doit être respectée en français contemporain, avant tout parce qu'un non-respect des longueurs déforme le flux rythmique des phrases et donc l'ensemble du discours.⁵⁴

Si nous suivons l'évolution historique des voyelles françaises, nous constatons que la durée de phonèmes a perdu sa validité fonctionnelle au fil du temps. Ainsi, le français n'a pas de phonèmes comme le tchèque, où l'on distingue /a - a:/, /i - i:/, etc. Le problème de la durée est tout à fait différent en tchèque, où la longueur des voyelles peut changer le sens du mot : *paní* - *páni*, *dal* - *dál*, *byli* - *bíli*, etc.

Delattre (1938, p. 521) dans son étude sur la durée des voyelles en français a décrit les facteurs qui pourraient influencer la durée des phonèmes vocaliques. Il a distingué des facteurs

⁵⁴ Alena Polická : *Délka francouzských samohlásek* [en ligne]. [Cité le 18 septembre 2022]. 2008. Disponible sur : <https://is.muni.cz/el/1421/jaro2009/FJIA007/um/ff/ch02s03.html>.

« mécaniques » et « expressifs » qui servent à exprimer des sentiments et des émotions. D'après l'auteur, ces facteurs mécaniques sont les suivants :

- a) l'accent : trois niveaux de durée vocalique suivant les positions accentuées, non-accentuées ou semi-accentuées ;
- b) le type de syllabe : fermée ou ouverte ;
- c) le type de consonne subséquente ;
- d) le type de consonne précédente ;
- e) la voyelle de la syllabe suivante (l'effet de l'harmonisation vocalique) ;
- f) l'orthographe de la voyelle ;
- g) le timbre.

Le système phonétique français distingue les voyelles françaises en groupes suivants :

	Antérieure		Centrale	Postérieure	
	Non arrondie	Arrondie		Non arrondie	Arrondie
Fermée	i	y			u
Mi-fermée	e	ø			o
Moyenne			ə		
Mi-ouverte	ɛ • ě	œ • œ̃			ɔ • õ
Ouverte	a			ɑ • ǣ	

L'image 5 : La division des voyelles françaises.⁵⁵

Le français possède quatre voyelles nasales /ɛ̃ /, /œ̃ /, /ɔ̃ /, /ɑ̃ / et douze voyelles orales /i/, /e/, /ɛ/, /a/, /y/, /ø/, /ɔ/, /œ/, /u/, /o/, /ɔ/, /ɑ/.⁵⁶ Néanmoins la voyelle nasale /œ̃/ perd sa fonction phonologique en faveur de /ɛ̃/. Même si /œ̃/ apparaît dans très peu de mots, il n'a pas tout à fait

⁵⁵ *Les voyelles du français* [en ligne]. [Cité le 19 mars 2023] Disponible sur : https://www.researchgate.net/figure/Les-voyelles-du-francais-Lorsque-deux-voyelles-apparaissent-par-paire-celle-de-gauche_fig12_339106206.

⁵⁶ *La phonétique et la phonologie* [en ligne]. [Cité le 19 décembre 2021]. Disponible sur : <http://www.linguistes.com/phonetique/phon.html>.

disparu du système car il est très fréquemment employé sous la forme de l'article indéfini *un* (Picoche et Marchello-Nizia, 1998, p. 210).

1.14.2 Les semi-consonnes

La langue française contient une particularité que l'on ne trouve ni en tchèque ni en anglais et ce sont les semi-consonnes /j/, /ɥ/, /w/. Les semi-consonnes sont un passage entre les voyelles et consonnes et elles ont tendance à être difficiles pour les apprenants à prononcer. Parfois elles sont appelées semi-voyelles mais le terme semi-consonnes est plus utilisé. La raison pour laquelle elles ne sont pas considérées comme les voyelles, est qu'elles ne forment pas un noyau de syllabe et de ce point de vue elles se comportent comme les consonnes (Dohalská, 2017, p. 128). En ce qui concerne l'articulation, ce qui est typique pour les semi-consonnes est leur transition rapide vers la voyelle suivante. Elles ne peuvent jamais être divisées en plusieurs syllabes, ce qui peut être difficile pour les apprenants tchèques du français qui divisent souvent les mots contenant des semi-consonnes en deux syllabes (Dohalská, 2017, p. 128).

La semi-consonne /j/ est la plus proche de la prononciation de /i/, la semi-consonne /ɥ/ est la plus proche de la prononciation de /y/ et la semi-consonne /w/ est la plus proche de la prononciation de /u/ mais toutes les semi-consonnes sont plus brèves. Toutes ces semi-consonnes s'enchaînent avec la voyelle suivante, avec laquelle elles forment une seule syllabe (Dohalská, 2017, p. 128-130).

1.14.3 Les consonnes

Le système consonantique du français comporte 18 consonnes qui peuvent être divisées selon les critères suivants. En premier lieu, les consonnes peuvent être divisées selon le mode articulaire en trois groupes :

1. les consonnes occlusives (/p/, /t/, /k/, /b/, /d/, /g/) et constrictives (/f/, /v/, /s/, /z/, /ʃ/, /ʒ/, /ʀ/);
2. les consonnes orales (/p/, /t/, /k/, /b/, /d/, /g/, /f/, /v/, /s/, /z/, /ʃ/, /ʒ/, /ʁ/, /l/) et nasales (/m/, /n/, /ɲ/, /ŋ/);
3. les consonnes voisées (/b/, /d/, /g/, /m/, /n/, /ɲ/, /ŋ/, /v/, /z/, /ʒ/, /ʁ/, /l/) et non voisées (/p/, /t/, /k/, /f/, /s/, /ʃ/).⁵⁷

⁵⁷ Marie Dohalská, Olga Schulzová : *Fonetika francouzštiny*. Praha, Univerzita Karlova, 2009, p. 46. [Cité le 25 octobre 2022].

Deuxièmement, la division des consonnes selon le lieu de leur articulation et aussi selon l'activité des organes articulatoires est la suivante :

4. bilabiales /p/, /b/, /m/ ;
5. labiodentales /f/, /v/ ;
6. préalvéolaires /t/, /d/, /n/, /s/, /z/, /l/ ;
7. postalvéolaires /ʃ/, /ʒ/ ;
8. palatales /ɲ/ ;
9. vélaires /k/, /g/, /ŋ/ ;
10. uvulaires /ʁ/.⁵⁸

1.14.3.1 Le /r/

Ce qui est très spécifique dans le système consonantique français est /r/ qui diffère à la fois de l'anglais et du tchèque et je m'attends à ce que certains étudiants seront affectés par la prononciation du /r/ anglais ou tchèque. Dans la langue française on prononce par habitude le /r/ dorsal parisien. En prononçant le /r/, la pointe de la langue est soutenue de manière lâche par les incisives inférieures, mais l'arrière de la langue s'approche du palais mou (Dohalská, 2017, p. 168). R alvéolaire est utilisé en Bourgogne et en Pyrénées-Orientales mais aussi dans la langue tchèque. La prononciation varie dans l'usage selon les régions, les traditions. Selon que l'on prononce le /r/ en le faisant vibrer fortement ou plus légèrement, on parle de « r roulé » ou de « r grasseyé » (Dohalská, 2017, p. 168).

Le /r/ redoublé est prononcé plus souvent qu'un /r/ simple. On peut souligner le son /r/ dans les mots avec les préfixes comme ir-, par exemple *irrégulier*. En ce qui concerne les formes du futur simple et le conditionnel des verbes courir, mourir et leur conjugaison, la prononciation soignée exige qu'on entende le redoublement du son /r/. Quand les mots ont la terminaison -ier ou -er, le son /r/ n'est pas entendu, comme dans *parler, berger, officier*. Il existe quelques exceptions, comme dans les mots *hier, mer*.⁵⁹

⁵⁸ Marie Dohalská, Olga Schulzová : *Fonetika francouzštiny*. Praha, Univerzita Karlova, 2009, p. 46. [Cité le 25 octobre 2022].

⁵⁹ Dictionnaire de L'Académie française : *R (se prononce erre) non masculin invariable* [en ligne]. [Cité le 25 septembre 2022]. Disponible sur : <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9R0001>.

1.15 La comparaison des niveaux segmentaux du tchèque, de l'anglais et du français

Ce chapitre sert à résumer les différences entre les niveaux segmentaux tchèque, anglais et français. Pour une comparaison plus claire, je résumerai les chapitres précédents ci-dessous.

1.15.1 Les différences des niveaux segmentaux du français et du tchèque

La langue tchèque possède 13 voyelles et le français compte officiellement 16 voyelles, mais comme les voyelles /œ/ et /ɑ/ disparaissent progressivement, on peut trouver seulement 14 voyelles françaises dans certaines sources. Le système vocalique français contient des voyelles nasales, qui n'existent pas en tchèque. Une autre différence essentielle est la longueur des voyelles, qui est cruciale en tchèque où elle peut changer le sens d'un mot, alors qu'en français, elle ne joue pas un rôle phonologique. En français, cependant, on insiste beaucoup sur la précision de l'articulation, ce qui n'est pas si important en tchèque.

En ce qui concerne les consonnes, le tchèque en compte 27, tandis que le français en compte 18 et plus il est augmenté par trois semi-consonnes. Le français ne contient pas d'affriquées et la lettre /h/ n'existe que comme caractère écrit. Les consonnes françaises sont prononcées avec plus de tension et de précision que les consonnes tchèques. La qualité sonore des consonnes, qui sont les mêmes dans les deux langues, est assez similaire mais les environnements vocaliques sont très différents.

1.15.2 Les différences des niveaux segmentaux du français et de l'anglais

La langue anglaise contient 19 voyelles tandis que le français n'en contient que 16. La différence entre les voyelles anglaises et françaises est que la majorité des voyelles françaises se prononcent plus proche de l'avant de la bouche que leurs homologues anglaises. La langue et les lèvres restent tendues tout au long de la prononciation des voyelles françaises, et les sons restent « purs », plutôt que de glisser en sons /y/ ou /w/, comme les voyelles anglaises qui ont la tendance de se comporter ainsi. Les voyelles françaises sont brèves et tendues, elles demandent pour leur prononciation de déployer une énergie forte et constante. En revanche, les voyelles anglaises sont plus longues et leur prononciation varie selon qu'elles font partie d'une syllabe accentuée ou non accentuée.

En ce qui concerne le système consonantique, les deux langues possèdent des consonnes qui ont le mode d'articulation pareil mais leur lieu d'articulation est différent.⁶⁰ Chaque consonne française, à l'exception du /r/, est prononcée plus proche de l'avant de la bouche que son équivalent anglais. En français, la langue reste toujours tendue en prononçant les consonnes. Les consonnes françaises n'ont pas d'aspiration initiale, mais ont une légère aspiration à la fin. À la fin des mots, les consonnes françaises sont souvent muettes.

1.16 Le niveau suprasegmental du tchèque, de l'anglais et du français

Bien que je n'analyse pas le niveau suprasegmental dans la partie pratique, je le mentionne dans la partie théorique pour illustrer les difficultés possibles des apprenants Tchèques lors de l'apprentissage du français. Dans ce chapitre, les éléments suprasegmentaux comme la syllabe, le rythme, l'accent et l'intonation seront décrits.

Les phénomènes suprasegmentaux affectent un ensemble plus vaste qu'un seul segment et leur support n'est qu'une chaîne linguistiquement ordonnée de phonèmes segmentaux : une syllabe, un mot, un énoncé. Dans la langue, ils fonctionnent comme un tout indivisible et comme les composants individuels. Les caractéristiques suprasegmentales font l'objet d'une étude prosodique et ne peuvent être étudiées que dans des unités supérieures au son (Dohalská, 2017, p. 172). Le terme *suprasegmental* fait référence aux caractéristiques linguistiques et paralinguistiques qui sont principalement caractérisées par les propriétés de la parole, à savoir la durée et surtout la hauteur. Certains auteurs utilisent le terme de la prosodie dans un sens plus étroit pour désigner l'utilisation de la hauteur et de la prééminence pour structurer les unités phonologiques telles que les syllabes, les phrases et les énoncés (McAndrews, 2017, p. 152).

Duběda (2012, p. 17) a décrit trois fonctions cruciales de la prosodie. La fonction distinctive (paradigmatique) sert à différencier les unités linguistiques qui sont susceptibles de commuter dans une même position. La fonction phonosyntaxique (syntagmatique) est exploitée pour signaler la présence des unités prosodiques et de leurs frontières, ainsi que pour établir les rapports entre elles. En ce qui concerne la fonction paralinguistique, elle accompagne les deux fonctions précitées en leur donnant une dimension attitudinale, émotionnelle ou interactionnelle.

⁶⁰ Emilie Peneveyre - Dyslexie et anglais : *Comparaison phonétique* [en ligne]. [Cité le 20 novembre 2021]. Disponible sur : <http://perso.numericable.fr/anglaisetdyslexie/dyslexieetanglais/comparaison/phonetique.htm>.

1.16.1 La syllabe

La syllabe est l'unité articulatoire la plus simple de la langue fonctionnelle. Comme je le mentionnerai dans la sous-chapitre suivante, la division des mots en syllabes correspond également au sentiment naturel des mots qui est cultivé dès la petite enfance (dicton, comptine etc.) (Krčmová, 2009, p. 35). Comptines et autres aides similaires approfondissent le sens pour la distinction des syllabes dans la langue maternelle d'un individu. Cependant chaque langue ne divise pas les mots en syllabes de la même manière et une définition exacte des syllabes convenant à toutes les langues n'existe pas encore (Palková, 1994, p. 152).

La nature acoustique de la syllabe est importante pour la langue tchèque et est avant tout une unité sonore. D'après Bičan (2015, p. 90), le noyau de la syllabe tchèque peut être une voyelle brève, longue ou des sonantes /r/ ou /l/. Si le noyau d'une syllabe est une voyelle, elle peut lui-même former une syllabe. Cependant les sonantes syllabiques doivent être précédés d'au moins une consonne et généralement au moins une consonne suit (par exemple dans le mot *vlk*).

En générale, le noyau de la syllabe anglaise est généralement occupé par une voyelle, il peut s'agir d'une voyelle brève, d'une diphtongue ou triphongue. Néanmoins, il faut noter que l'anglais et le tchèque contiennent des consonnes syllabiques, qui peuvent également occuper le noyau syllabique. En anglais, ces consonnes sont par exemple /l/ comme dans le mot *cattle* et /n/ comme dans le mot *threaten*. (Roach, 2009, p. 68). En tchèque, c'est par exemple /r/ dans le mot *krk* et /l/ dans le mot *vlk*.

Le français se caractérise par une articulation précise des syllabes, tant en position accentuée que non accentuée. On peut observer l'égalité syllabique en français sauf pour les syllabes sous les accents finaux, qui ont tendance à être allongées (Dohalská, 2017, p. 189). Il est typique pour le français que la consonne finale d'un mot soit liée avec la voyelle initiale du mot suivant. Aussi, le noyau d'une syllabe est toujours une voyelle et jamais une consonne (Dohalská, 2017, p. 190-191).

1.16.2 Le rythme

Le rythme est l'une des composantes qui donnent un certain dynamisme à un discours cohérent et le discours n'est pas donc monotone. Généralement, le rythme est toujours basé sur une certaine forme de périodicité (Palková, 1994, p. 285). Le rythme de la langue est transmis par l'accentuation de la langue. Les éléments qui sont affectés par l'accent de la langue sont les

syllabes et les unités pertinentes pour le caractère rythmique des syllabes sont les voyelles.⁶¹ Le rythme a de multiples fonctions dans la parole. Il aide le locuteur à s'exprimer avec fluidité et à décomposer le contenu partagé en unités plus petites (par exemple, pour les respirations) sans interruption indésirable du flux de la parole. Nous rythmons généralement notre langue maternelle de manière inconsciente, automatiquement. Dans la plupart des définitions contemporaines du rythme, l'élément clé est l'alternance et la répétition de certaines unités dans le temps ou l'espace (Čermochová, 2016, p. 79-80).

Le tchèque appartient à la catégorie des langues qui fonctionnent sur le principe syllabique du rythme de la parole, et donc la langue tchèque a un grand nombre de syllabes dans les unités rythmiques, qui donne une impression de similitude (Palková, 1994, p. 285-286).

L'anglais, ainsi qu'un certain nombre d'autres langues comme l'allemand, le suédois, le russe et le persan, est souvent appelé une langue accentuelle. (Giegerich 1992, p. 258). Cependant ceci est en fort contraste avec le principe rythmique dans des langues comme le français, l'italien, le finnois, le vietnamien et le tchèque, dans lesquelles la syllabe est l'unité temporelle la plus importante du discours connecté. Pour cette raison on les appelle des langues à rythme syllabique (Giegerich 1992, p. 259).

Le rythme français est régulier et le français se caractérise par l'assemblage de mots en unités rythmiques qui représentent également des unités de sens (Di Cristo 2016, p. 53). Toutes les syllabes ont la même longueur, le français n'a pas de syllabe beaucoup plus longue (à l'exception de la dernière syllabe accentuée du groupe rythmique) (Dohalská, 2017, s. 192), ce qui est typique pour l'anglais.

1.16.3 L'accent

Un accent est défini comme l'accentuation acoustique (proéminence) d'une syllabe par rapport aux syllabes adjacentes (Dohalská, 2017, p. 194). L'accent peut être un accent de mot phonétique ou un accent de phrase. Un accent de phrase met l'accent sur la partie de la phrase que l'on souhaite mettre en valeur pour une raison quelconque (Kingdon 1958, p.12).

⁶¹ Jakub Kaprál : *Utilization of general rhythm metrics for differentiation of Slovak English from Slovak and English* [en ligne]. [Cité le 20 octobre 2022]. p. 14. Disponible sur : https://dspace.cuni.cz/bitstream/handle/20.500.11956/65803/BPTX_2013_1_11210_0_344068_0_147453.pdf?sequence=1.

En langue tchèque, l'accent est fixe, sur la première syllabe du mot lexical.⁶² L'accent tchèque peut être un accent de mot ou un accent de phrase. Palková (1994, p. 287) mentionne également l'accent secondaire qui se trouve généralement dans certains mots longs et qui frappe une autre syllabe dans un mot. En tchèque, il se trouve généralement sur la troisième syllabe, généralement sur toutes les syllabes impaires.

L'accent des mots anglais est variable ; n'importe quelle syllabe d'un mot polysyllabique peut porter l'accent principal. En plus d'être variable, l'accent des mots anglais est également mobile. Dans le mot « photographie », l'accent est mis sur la première syllabe ('photograph'), mais dans « photographier », il est mis sur la deuxième syllabe (pho'tographer) (Cruttenden 1997, p. 201).

L'accent français est régulier et fixe et il est placé sur la dernière syllabe prononcée d'un groupe rythmique et cette syllabe est toujours la plus forte.⁶³

« Le français et le tchèque se caractérisent par un accent fixe, qui n'a pas de rôle phonologique au niveau du mot. L'accent se réalise au sein de l'unité accentuelle, grâce à l'accentogénéité de certaines classes de mots. Si l'on se limite à l'accent primaire, les deux langues montrent un comportement symétrique : l'accent est final en français et initial en tchèque » (Dohalská et Vychopňová, 2015, p. 41).

1.16.4 L'intonation

L'intonation est la façon dont le ton de la voix d'un locuteur monte ou descend pendant qu'il parle et ce terme peut être utilisé pour désigner également des changements dans la hauteur de la voix qui ne sont pas essentiels pour le message (Krčmová, 2009, p.101). Nous utilisons l'intonation pour nous aider à faire passer notre message.⁶⁴ Bien que cet aspect ne soit pas aussi crucial pour le transfert réussi du message de l'orateur à l'auditeur, il est néanmoins très important, car une intonation inappropriée peut parfois donner lieu non seulement à l'obscurcissement du message, mais à la réception d'un message tout à fait différent (Underhill, 1994, p. 75). Une autre raison pour laquelle nous utilisons l'intonation est qu'elle contribue à la fonction de base de la langue - la fonction de communication. L'intonation de la phrase sert

⁶² Romportl, M : *Stručná fonetika ruštiny*. 3. vydání, Praha, Státní pedagogické nakladatelství, 1973. p. 13. [Cité le 25 septembre 2022]. ISBN 17-162-73.

⁶³ Martina Horáková : *Prononciation française pour les débutants tchèques* [en ligne]. [Cité le 25 septembre 2022]. Masarykova Univerzita, Brno, 2010, p. 19.

⁶⁴ *Pronunciation: stress and rhythm* [en ligne]. [Cité le 25 septembre 2022]. Disponible sur : https://www.teachingenglish.org.uk/sites/teacheng/files/TeachingSpeaking_4_stressintonation_v01.pdf.

principalement comme un signal de l'action achevée ou non-achevée des énoncées (déclaration, question d'approfondissement, etc.) (Krčmová, 2009, p. 101-102). Dans les langues qui l'utilisent pour la distinction expressive (par exemple le chinois, le vietnamien, le thaï et de nombreuses langues africaines), l'intonation est associée au concept de mélodie, qu'elle partage avec les tons. Cependant la force intonative n'est pas appliquée au niveau des mots, mais au niveau de la phrase, de l'énoncé et du discours (Di Cristo, 2016, p. 155).

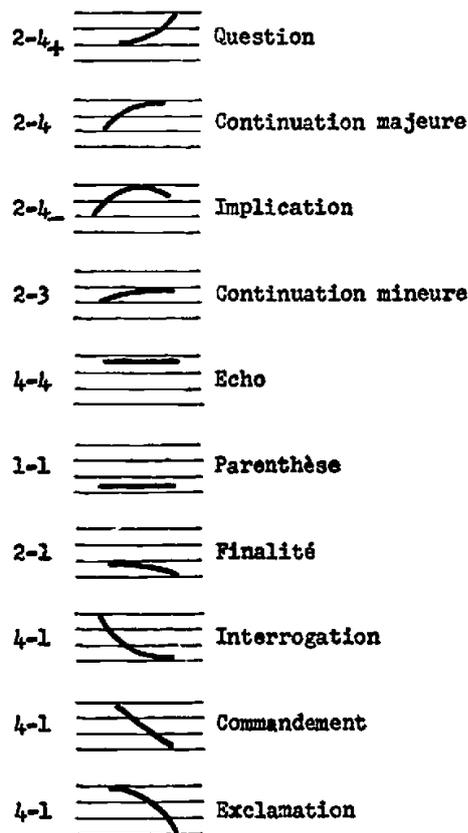
Palková (1994, p. 307-310) décrit trois cadences d'intonation de base en tchèque : intonation descendante terminale, intonation ascendante terminale et intonation ascendante non terminale. La plus courante en tchèque est l'intonation descendante terminale, que l'on retrouve couramment dans les phrases d'annonce et de commande, mais aussi dans les questions complémentaires.

Selon Gimson (1970), les quatre principales formes d'intonation en anglais sont : l'intonation descendante, l'intonation montante, l'intonation montante-descendante et l'intonation descendante - montante.⁶⁵

Selon Delattre (1996, p. 3-4) le français emploie dix intonations. Ce sont :

1. la finalité
2. la continuation majeure
3. la continuation mineure
4. implication
5. commandement
6. question
7. interrogation
8. parenthèse
9. écho
10. exclamation

⁶⁵Cambridge dictionary : *Intonation* [en ligne]. [Cité le 20 mars 2023]. Disponible sur : <https://dictionary.cambridge.org/grammar/british-grammar/intonation> .



*L'image 6 : Les dix intonations françaises les plus fréquentes et leur représentation.*⁶⁶

« La figure 6 présente schématiquement les dix courbes de nos intonations fondamentales dans un ordre gradué qui les range de haut en bas de la plus ascendante à la plus descendante. Les formes schématiques que l'on voit sur cette figure sont faites pour rappeler les formes phonétiques réelles des courbes. » (Delattre, 1966, p. 4).

Presque chaque syllabe accentuée correspond à un changement de la courbe mélodique. Une phrase française est caractérisée par une ou plusieurs mélodies montantes de hauteurs différentes, puis une mélodie descendante à la fin, après laquelle une pause se produit généralement (Dohalská, 2017, p. 204).

⁶⁶ Pierre Delattre : *Les Dix Intonations de base du français* [en ligne]. [Cité le 20 mars 2023]. France, 1966. Disponible sur : <http://mathilde.dargnat.free.fr/INTONALE/article-Delattre1966.pdf>.

1.17 La comparaison des caractéristiques suprasegmentales du tchèque, de l'anglais et du français

Ce chapitre résume la différence entre le niveau suprasegmental du tchèque, de l'anglais et du français. Il s'agit d'un résumé de sous-chapitre précédent sur le niveau suprasegmental du tchèque, de l'anglais et du français.

L'accent français est régulier et fixe, au contraire l'accent anglais est variable (n'importe quelle syllabe d'un mot polysyllabique peut porter l'accent principal). En plus d'être variable, l'accent des mots anglais est également mobile. En comparaison avec le tchèque où l'accent est fixe et tombe sur la première syllabe du mot lexical, en français l'accent tonique est placé sur la dernière syllabe prononcée d'un mot ou d'un groupe rythmique et cette syllabe est toujours la plus forte. En français, on peut observer l'égalité syllabique sauf pour les syllabes se trouvant sous les accents finaux, qui ont tendance à être allongées. Cependant la chose qui le différencie du tchèque est que la syllabe en français dépasse souvent un mot. Le français est également caractérisé par des syllabes ouvertes et le nombre de syllabes peut être modifié en prononçant ou non prononçant le e caduc.

L'intonation en français est légèrement différente de celle de l'anglais. En général, l'intonation anglaise ne monte que pour une question oui/non, et le reste du temps, l'intonation descend. L'intonation monte également pendant l'énumération et à la fin des phrases particulièrement complexes. En français l'intonation est assez régulière : la voix ne monte pas trop haut, ni ne descend trop bas. La voix monte légèrement pour les questions, ou pour exprimer des émotions comme la surprise, mais rien de comparable à l'anglais où il y a une d'intonation beaucoup plus large, et où les gens montent ou descendent souvent sans raison particulière. À contrario de la langue française, l'intonation la plus courante en tchèque est l'intonation descendante terminale, que l'on retrouve couramment dans les phrases indicatives et impératives mais aussi dans les questions complémentaires.

Le rythme français est régulier et le rythme anglais est basé sur le contraste entre syllabes accentuées et syllabes non accentuées à intervalles réguliers. En français, toutes les syllabes françaises ont la même longueur, il n'y a pas de syllabe beaucoup plus longues ou d'accélération dans un mot, comme en anglais.

1.18 Conclusion de la partie théorique

Les chapitres précédents ont décrit les différences entre les niveaux segmentaux et suprasegmentaux de ces trois langues, et sur la base de cette description, je décrirai les problèmes possibles des apprenants tchèques apprenant la langue française. La majorité des problèmes des apprenants tchèques surviennent des interférences multiples entre les deux langues ainsi que les apprenants peuvent rencontrer des difficultés à articuler des sons inexistant dans la L1.

1. Le problème peut être la négligence de la sonorité des consonnes finales :
 - dans le mot *garage* /ʒ/ qui cède en tchèque à l'assourdissement /gara:ʃ/.
 - dans le mot *arabe* /b/ qui cède en tchèque à l'assourdissement /arap/.⁶⁷
 - /s/ dans les groupes de consonnes /rs/, /ns/ dans les mots : *conserve, université, conversation* (en tchèque prononcés avec /z/).⁶⁸ Dans ce cas, il peut s'agir d'une interférence de la langue maternelle, car en tchèque, nous n'accentuons pas les consonnes finales, alors qu'en français, nous le faisons et leur absence peut entraîner une confusion ou un malentendu.
2. Le problème peut être la prononciation des voyelles nasales, car ces voyelles n'existent pas ni en tchèque ni en anglais et elles peuvent poser des difficultés aux étudiants tchèques. La prononciation n'étant pas enseignée, dans la majorité des cas dans les écoles primaires et secondaires, de nombreux élèves ne savent même pas que les voyelles nasales existent et ils ne sont pas capables de les distinguer des voyelles orales.
3. Un autre problème peut être celui des semi-consonnes, qui n'existent pas non plus en tchèque et anglais et qui peuvent donc poser des difficultés considérables aux étudiants tchèques dans leur apprentissage. Elles sont typiques pour leur transition rapide vers la voyelle suivante et elles ne peuvent jamais être divisées en plusieurs syllabe et cela peut être difficile pour les apprenants tchèques.
4. En ce qui concerne l'influence phonétique de l'anglais, un problème peut être la prononciation du /r/. Le /r/ anglais est plus doux que le /r/ tchèque et français, et les

⁶⁷ Martina Horáková : Prononciation française pour les débutants tchèques [en ligne]. [Cité le 16 avril 2023]. Brno, 2010. Disponible sur :

https://is.muni.cz/th/yejyn/Prononciation_francaise_pour_les_debutants_tcheques.pdf.

⁶⁸ Jarmila Janešová : *Praktický kurs francouzské výslovnosti*. p. 6-8. 1995.

étudiants prononcent souvent ce /r/ doux dans les mots français. Un autre problème peut être la prononciation des voyelles anglaises qui ont la tendance à glisser en sons /y/ ou /w/, alors que les sons français restent « purs ».

5. En ce qui concerne le niveau suprasegmental, l'accent peut être problématique pour les apprenants tchèques parce que l'accent tchèque est fixe et tombe sur la première syllabe, cependant en français l'accent tonique est placé sur la dernière syllabe prononcée d'un mot ou d'un groupe rythmique et cette syllabe est toujours la plus forte. Le fait que chaque des deux langues mette l'accent sur une syllabe différente dans un mot peut être difficile pour les débutants.
6. Un autre aspect difficile pour les étudiants tchèques est l'intonation. Pendant que l'intonation française est assez régulière et la voix monte légèrement pour les questions ou pour exprimer des émotions, l'intonation tchèque la plus courante est l'intonation descendante terminale, que l'on retrouve couramment dans les phrases indicatives, impératives et aussi dans les questions complémentaires.

1.19 Les hypothèses

La première hypothèse de mon travail est que le groupe des débutants sera plus influencé par la langue anglaise dans la prononciation des mots français que le groupe des débutants avancés. Même si les deux groupes sont des débutants, ils n'étudient le français que depuis peu de temps et ils ne le maîtrisent pas autant que l'anglais, on suppose que les débutants seront plus influencés par l'anglais car le français est une langue totalement nouvelle pour eux et ils ne l'apprennent que depuis un mois. En revanche, les débutants avancés sont déjà un peu plus familiers avec le français, ils en connaissent la prononciation un peu et je suppose qu'ils feront moins d'erreurs de prononciation que les débutants. Pour cette raison, je crois que l'effet de l'anglais sur le français sera plus grand chez les débutants que chez les débutants avancés.

La deuxième hypothèse est que la prononciation française des deux groupes sera influencée par la prononciation anglaise dans la majorité des cas parce que les étudiants d'aujourd'hui sont entourés d'anglais pendant leur temps libre, par exemple en regardant des films, en écoutant de la musique ou en lisant des livres. Etant donné que le groupe des débutants n'étudiait le français que depuis deux mois (au moment où j'ai fait les enregistrements), je suppose que leur prononciation sera légèrement plus influencée par la prononciation anglaise que celle de l'autre groupe, qui étudie le français depuis plus d'un an. Malgré le fait que le second groupe étudie le

français depuis plus longtemps, je suppose que ce groupe subira également une interférence de l'anglais dans la majorité des cas.

La dernière hypothèse est que les apprenants seront moins influencés par leur langue maternelle que par la langue anglaise. Je suppose qu'ils utiliseront les modèles de la prononciation de la première langue étrangère plutôt que de leur langue maternelle pour apprendre une nouvelle langue, et ce parce qu'ils ont appris leur langue maternelle automatiquement, et ils n'ont pas eu besoin d'apprendre sa prononciation, ils ont simplement écouté. D'autre part, ils ont appris leur première langue étrangère selon des règles diverses, et je pense que ce sont ces règles qu'ils appliqueront lors de l'apprentissage d'une deuxième langue étrangère.

2 La partie pratique

Dans la partie pratique, je me concentrerai sur l'influence de l'anglais sur le français. Plus concrètement, l'interférence de l'anglais sur la prononciation française des apprenants tchèques parce que la grande majorité des élèves apprennent l'anglais comme première langue étrangère et ils sont influencé par l'anglais même en parlant leur langue maternelle. Pour cette raison j'ai supposé que l'apprentissage de la deuxième langue étrangère soit aussi influencé par l'anglais. Pour mon analyse j'ai demandé 26 élèves (13 débutants et 13 débutants avancés) de lire une liste de mots en français, puis ces mots intégrés dans de différentes phrases, et enfin de lire ces mots en anglais, afin que je puisse déterminer si l'anglais influence leur prononciation en français. Ces mots ont été choisis parce qu'ils ont la même orthographe en anglais qu'en français, et j'ai donc supposé que l'influence de l'anglais serait plus forte pour ces mots que pour ceux qui sont orthographiés différemment.

Dans le chapitre suivant j'analyserai tous les enregistrements, les erreurs les plus fréquentes, et je déterminerai si la prononciation est influencée par l'anglais ou la langue maternelle des locuteurs Tchèques. À la fin de ce chapitre, pour plus de clarté, je créerai des tableaux où je transcrirai la transcription des mots en français, en anglais, en tchèque et aussi la transcription de la production réelle des mots par des apprenants Tchèques. Enfin, j'analyserai la prononciation de chaque participant et essaierai de déterminer ce qui a le plus influencé la prononciation de chaque groupe.

2.1 Le choix des locuteurs

La première condition pour la sélection des locuteurs était que les étudiants devaient être des Tchèques ayant appris l'anglais comme première langue étrangère et le français comme deuxième langue étrangère. Il est essentiel que les locuteurs soient Tchèques, car ce mémoire de licence examine l'influence de l'anglais sur le français spécifiquement pour les apprenants tchèques.

La deuxième condition était que les étudiants ne devaient pas avoir suivi un cours de phonétique française, où le niveau segmental de la langue est enseigné, contrairement, par exemple, au lycée ou à l'école primaire, où ces phénomènes ne sont, dans la majorité de cas, pas explicitement enseignés. J'ai choisi des groupes des apprenants et leur niveau est A0-A1. Dans le premier groupe, il y a des apprenants qui ont commencé avec le français cette année scolaire (les enregistrements ont été faits en octobre, donc les apprenants ont étudié le français depuis un mois). Dans le deuxième groupe, les apprenants avaient déjà suivi un an de français.

La liste de mots avec la transcription phonétique que j'examinerai :

<i>anglais</i>	<i>français</i>
taxi ['tæksɪ]	un taxi [taksi]
restaurant ['restə, rɒŋ]	un restaurant [ʁɛstɔʁɑ̃]
fruit [fru:t]	un fruit [frɥi]
action ['ækʃən]	une action [aksjɔ̃]
champion ['tʃæmpɪən]	un champion [ʃɑ̃pjɔ̃]
population [ˌpɒpjʊ'leɪʃən]	une population [pɔpylasjɔ̃]
question ['kwɛstʃən]	une question [kɛstjɔ̃]
religion [rɪ'li:dʒən]	une religion [ʁ(ə)liʒjɔ̃]
animal ['æniməl]	un animal [animal]
final ['faɪnəl]	final [final]

Voici une liste de phrases dans lesquelles ces mots ont été intégrés. J'ai choisi des phrases simples pour l'analyse afin que les débutants n'aient pas de difficultés avec elles.

Les phrases faisant partie des l'analyse :

1. Je prends un **taxi**.
2. Je mange au **restaurant**.
3. Une pomme est un **fruit**.
4. C'est une **action** intéressante.
5. C'est un **champion** du monde.
6. Quelle est la **population** de la France ?
7. C'est une **question** difficile.
8. La **religion** est très importante pour ma famille.
9. Le chien est un **animal**.
10. C'est un produit **final**.

2.2 Le groupe des débutants

Dans ce chapitre j'analyserai les enregistrements des apprenants débutants. Ils apprennent l'anglais depuis 11 ans (leur niveau est B2) et le français depuis un mois (leur niveau du français est au début de A1).

Dans les tableaux suivants, la façon, dont les apprenants prononcent tous les 10 mots des enregistrements avec la transcription correcte en anglais, français et tchèque, est indiquée pour une meilleure comparaison.

Le mot	<i>un taxi</i>
Transcription anglaise	['tæksi]
Transcription française	[œ̃ taksi]
Transcription tchèque	[taksi]
participant 1	[an taksi]
participant 2	[un taksi]
participant 3	[un taksi]
participant 4	[un taksi]
participant 5	[un taksi]
participant 6	[un taksi]
participant 7	[un taksi]
participant 8	[un taksi]
participant 9	[un taksi]
participant 10	[un taksi]
participant 11	[un taksi]
participant 12	[un taksi]
participant 13	[un taksi]

Le mot	<i>un restaurant</i>
Transcription anglaise	['restɹɒnt]
Transcription française	[RɛstɔRɑ̃]
Transcription tchèque	[restaɔrɛɛ]
participant 1	[an restaurant]
participant 2	[un restaurant]
participant 3	[un restarant]
participant 4	[un restorant]
participant 5	[un restaurant]
participant 6	[un restrɒnt]
participant 7	[un restorant]
participant 8	[un restrɒnt]
participant 9	[o restarant]
participant 10	[un ristorant]
participant 11	[un restorant]
participant 12	[un restorant]
participant 13	[un restaurant]

Le mot	<i>un fruit</i>
Transcription anglaise	[fru:t]
Transcription française	[œ̃ frɥi]
Transcription tchèque	[ovoce]
participant 1	[an fruit]
participant 2	[an frut]
participant 3	[un fruit]
participant 4	[un frut]
participant 5	[un fruit]
participant 6	[un fruit]
participant 7	[un frui]
participant 8	[un fruit]
participant 9	[o frut]
participant 10	[un fruit]
participant 11	[un fruit]
participant 12	[un fryit]
participant 13	[un fruit]

Le mot	<i>une action</i>
Transcription anglaise	['ækʃən]
Transcription française	[yn aksjɔ̃]
Transcription tchèque	[akce]
participant 1	[in aksion]
participant 2	[an ækʃən]
participant 3	[un akcion]
participant 4	[une aktion]
participant 5	[un aksion]
participant 6	[une aksion]
participant 7	[un akcion]
participant 8	[un aktion]
participant 9	[o eksio]
participant 10	[un akcion]
participant 11	[un akcion]
participant 12	[un aektion]
participant 13	[un akcion]

Le mot	<i>un champion</i>
Transcription anglaise	['tʃæmpjən]
Transcription française	[œ̃ ʃɑ̃pjɔ̃]
Transcription tchèque	[ʃampijon]
participant 1	[an tʃæmpion]
participant 2	[tʃæmpion]
participant 3	[un champion]
participant 4	[un ʃampion]
participant 5	[un ʃampion]
participant 6	[un ʃampion]
participant 7	[un ʃampion]
participant 8	[un tʃampion]
participant 9	[o ʃampio]
participant 10	[un tʃampion]
participant 11	[un tʃampion]
participant 12	[un tʃempjən]
participant 13	[un ʃampion]

Le mot	<i>une population</i>
Transcription anglaise	[,pɒpjʊ 'leɪʃən]
Transcription française	[yn pɔpylasjɔ̃]
Transcription tchèque	[populace]
participant 1	[in populasion]
participant 2	[an populeɪʃən]
participant 3	[un population]
participant 4	[un populacion]
participant 5	[un populacion]
participant 6	[une pɔpjɔleɪʃən]
participant 7	[un populacion]
participant 8	[une population]
participant 9	[a population]
participant 10	[un population]
participant 11	[un populacion]
participant 12	[une poulatiən]
participant 13	[un populacio]

Le mot	<i>une question</i>
Transcription anglaise	['kwɛstʃən]
Transcription française	[yn kɛstjɔ̃]
Transcription tchèque	[ota:zka]
participant 1	[in kwɛstjən]
participant 2	[une kwɛʃən]
participant 3	[un kwɛstʃən]
participant 4	[une kɛstjən]
participant 5	[un kwɛstjən]
participant 6	[une kwɛstʃən]
participant 7	[un kwɛstjən]
participant 8	[une kwɛstjən]
participant 9	[o kɛstjən]
participant 10	[un kwɛstjən]
participant 11	[une kwɛstjən]
participant 12	[une kwɛstjən]
participant 13	[une kwɛstjən]

Le mot	<i>une religion</i>
Transcription anglaise	[rɪ 'lɪdʒən]
Transcription française	[yn R(ə)liʒjɔ̃]
Transcription tchèque	[na:boʒɛnstvi:]
participant 1	[in rɛliʒjən]
participant 2	[un rɛliʒjən]
participant 3	[un rɛliʒjən]
participant 4	[un rɛliʒjən]
participant 5	[un rɛliʒjən]
participant 6	[une rɛliʒjən]
participant 7	[un rɛliʒjən]
participant 8	[une rɛliʒjən]
participant 9	[o rɛliʒjən]
participant 10	[un rɛliʒjən]
participant 11	[une rɛliʒjən]
participant 12	[une rɛliʒjən]
participant 13	[une rɛliʒjən]

Le mot	<i>un animal</i>
Transcription anglaise	['æniməl]
Transcription française	[ɑ̃ animal]
Transcription tchèque	[zvi: řɛ]
participant 1	[an animal]
participant 2	[un enɪml]
participant 3	[un animal]
participant 4	[un animal]
participant 5	[un animəl]
participant 6	[un animal]
participant 7	[un animal]
participant 8	[un animal]
participant 9	[o animal]
participant 10	[un animal]
participant 11	[un animal]
participant 12	[un enɪml]
participant 13	[un animəl]

Le mot	<i>final</i>
Transcription anglaise	['faɪnəl]
Transcription française	[final]
Transcription tchèque	[za:vjɛrɛtʃni:]
participant 1	[final]
participant 2	[final]
participant 3	[final]
participant 4	[final]
participant 5	[final]
participant 6	[final]
participant 7	[final]
participant 8	[final]
participant 9	[final]
participant 10	[final]
participant 11	[faɪnəl]
participant 12	[final]
participant 13	[final]

Voici l'énumération des erreurs les plus fréquents des apprenants débutants :

- Tous les étudiants ignorent la prononciation des voyelles nasales. Par exemple dans les articles indéfinis (ils ont lu *un* comme /un/), dans les mots se terminant par *-ion*, *-on* ils ont lu *religion* comme /rɛlɪgɪon/, dans une phrase : *Je prends un taxi*, ils prononcent tous les lettres dans le mot *prends* comme /prɛnds/ au lieu de la nasale /ɑ̃/.
- Sept élèves sur 13 prononcent également le /g/ comme en tchèque et non comme /ʒ/ (par exemple ils ont lu le mot *religion* comme /rɛlɪgɪon/, *manger* comme /mɑ̃ʒɛr/).
- Un grand nombre de mots est prononcé comme ils sont écrits, ce qui est typique pour le tchèque (par exemple *au* comme /au/, *est* comme /ɛst/, *chien* comme /chiɛn/).
- Dans les mots plus longs qui sont écrits de la même façon en anglais qu'en français, on peut entendre l'influence de l'anglais, par exemple le mot *une action* était prononcé comme /ækʃən/ ou /ɛksɪən/ et non comme /aksjɔ̃/, également les mots *un champion*, *la question*, *une religion*, *un animal*.
- Dans le mot *mange* /mɑ̃ʒ/, ils ont lu le mot comme le verbe anglais *manage* /mænɪdʒ/, mais les mots n'ont pas du tout la même signification.
- Une autre erreur est la prononciation des lettres finales dans les mots dans lesquels elles ne devraient pas être prononcées (par exemple, je *mange* est lu comme /mɑ̃ʒɛ/, *est* comme /ɛst/, *France* comme /frɑ̃sɛ/, *très* comme /trɛs/, *importante* comme /ɪmɔ̃rtɑ̃ntɛ/).
- Certains élèves montrent que la prononciation de la lettre /r/ est influencée par l'anglais, cette lettre est prononcée plus doucement, ce qui est typique pour l'anglais mais pas pour le français.
- 12 sur 13 répondants ont mal prononcé le mot *un fruit* comme /frut/ (c'est-à-dire sans la semi-consonne /ʁ/), qui est fortement influencé par la prononciation anglaise (c'est-à-dire /fru:t/), seulement un élève a prononcé la semi-consonne /ʁ/ et pas seulement la voyelle /u/).
- Six élèves sur 13 ont succombé à l'interférence de l'anglais dans le mot *un champion* (le mot est prononcé avec l'initiale /tʃ/ comme en anglais et non comme /ʃ/).
- Le mot *une religion* est sous l'influence de la langue maternelle (sept élèves prononçant le /g/ tel qu'il est écrit et non le /ʒ/, ils l'ont lu comme /rɛlɪgɪon/).
- Le mot *final* a succombé à l'interférence de l'anglais chez un seul élève (il l'a lu comme /fainl/) et à l'interférence du tchèque (neuf élèves ont lu le /i/ central tchèque et pas le /i/ tendu français).

2.3 Le groupe des débutants avancés

Le deuxième groupe est un groupe d'élèves qui ont le français comme deuxième langue étrangère pour la deuxième année et leur niveau est à la fin du niveau A1. Ils apprennent l'anglais depuis 13 ans et leur niveau est B2/C1.

Dans les tableaux suivants, la façon, dont les apprenants prononcent tous les 10 mots des enregistrements avec la transcription correcte en anglais, français et tchèque, est indiquée pour une meilleure comparaison.

Le mot	<i>un taxi</i>
Transcription anglaise	[ˈtæksi]
Transcription française	[œ taksi]
Transcription tchèque	[taksi]
participant 1	[an taksi]
participant 2	[an taksi]
participant 3	[an taksi]
participant 4	[o taksi]
participant 5	[un taksi]
participant 6	[an taksi]
participant 7	[un taksi]
participant 8	[an taksi]
participant 9	[yn taksi]
participant 10	[un taksi]
participant 11	[un taksi]
participant 12	[un taksi]
participant 13	[un taksi]

Le mot	<i>un restaurant</i>
Transcription anglaise	[ˈrestɒrɒnt]
Transcription française	[œ RESTORÅ]
Transcription tchèque	[restaɔracɛ]
participant 1	[an restorã]
participant 2	[an restaurant]
participant 3	[an restuarant]
participant 4	[ɛ RESTORÅ]
participant 5	[un restorã]
participant 6	[an restorã]
participant 7	[an restaurant]
participant 8	[an restaurant]
participant 9	[ɛ RESTORÅ]
participant 10	[ɛ RESTORÅ]
participant 11	[un restorã]
participant 12	[un restoraã]
participant 13	[un restoran]

Le mot	<i>un fruit</i>
Transcription anglaise	[fru:t]
Transcription française	[œ̃ frui]
Transcription tchèque	[ovocɛ]
participant 1	[an frut]
participant 2	[an fruit]
participant 3	[an frui]
participant 4	[an fruit]
participant 5	[un frui]
participant 6	[an fryt]
participant 7	[an frut]
participant 8	[an frut]
participant 9	[an frit]
participant 10	[œ̃ fry]
participant 11	[un fry]
participant 12	[un frut]
participant 13	[un frui]

Le mot	<i>une action</i>
Transcription anglaise	[ˈækʃən]
Transcription française	[yn aksjɔ̃]
Transcription tchèque	[akcɛ]
participant 1	[yn aksion]
participant 2	[un akton]
participant 3	[un aksion]
participant 4	[un aekʃən]
participant 5	[un aksjɔ̃]
participant 6	[an aksiɔ̃]
participant 7	[un aksion]
participant 8	[yn aksion]
participant 9	[an aksion]
participant 10	[ɛ̃ aksion]
participant 11	[un aksion]
participant 12	[une akʃion]
participant 13	[un aksion]

Le mot	<i>un champion</i>
Transcription anglaise	[ˈtʃæmpjən]
Transcription française	[œ̃ ʃɑ̃pjɔ̃]
Transcription tchèque	[ʃampijon]
participant 1	[an ʃampion]
participant 2	[an ʃampon]
participant 3	[an ʃampion]
participant 4	[un tʃæmpion]
participant 5	[un ʃampjɔ̃]
participant 6	[an ʃampjɔ̃]
participant 7	[un ʃampion]
participant 8	[an ʃampion]
participant 9	[ɛ̃ ʃampio]
participant 10	[ɛ̃ ʃampion]
participant 11	[un ʃampɔ̃]
participant 12	[un ʃampion]
participant 13	[un ʃampion]

Le mot	<i>une population</i>
Transcription anglaise	[ˌpɒpjʊˈleɪʃən]
Transcription française	[yn pɔpylasjɔ̃]
Transcription tchèque	[populacɛ]
participant 1	[yn populasion]
participant 2	[yn population]
participant 3	[un populasion]
participant 4	[un population]
participant 5	[un populacion]
participant 6	[an populasion]
participant 7	[un populasion]
participant 8	[an populasion]
participant 9	[yn populasion]
participant 10	[an population]
participant 11	[un populasion]
participant 12	[un poulacion]
participant 13	[un populasion]

Le mot	<i>une question</i>
Transcription anglaise	[ˈkwestʃən]
Transcription française	[yn kɛstjɔ̃]
Transcription tchèque	[ota:zka]
participant 1	[yn kwɛstʃion]
participant 2	[an kwɛstion]
participant 3	[un kwɛstjən]
participant 4	[un kwɛstion]
participant 5	[un kwɛstion]
participant 6	[an kwɛstʃion]
participant 7	[un kwɛstion]
participant 8	[yn kwɛstʃion]
participant 9	[yn kɛstion]
participant 10	[ɛ kwɛstion]
participant 11	[un kwɛstion]
participant 12	[un kɛstion]
participant 13	[un kwɛstion]

Le mot	<i>une religion</i>
Transcription ang.	[rɪˈlɪdʒən]
Transcription française	[yn ʀ(ə)liʒjɔ̃]
Transcription tchèque	[na:boʒɛnstvi:]
participant 1	[yn rɛliʒjən]
participant 2	[an rɛliʒjən]
participant 3	[un rɛlichion]
participant 4	[un rɛlichion]
participant 5	[un rɛlidʒjən]
participant 6	[an rɛliʒjɔ̃]
participant 7	[un rɛlichion]
participant 8	[yn rɛlichion]
participant 9	[yn rɛlijion]
participant 10	[un rɛlichion]
participant 11	[une rɛliʒjən]
participant 12	[un rɛliʒjən]
participant 13	[un rɛliʒjən]

Le mot	<i>un animal</i>
Transcription anglaise	[ˈæniməl]
Transcription française	[œ̃ animal]
Transcription tchèque	[zvi: ɾɛ]
participant 1	[an enimal]
participant 2	[an animol]
participant 3	[an animəl]
participant 4	[un animo]
participant 5	[un animal]
participant 6	[an animal]
participant 7	[un animal]
participant 8	[an animal]
participant 9	[yn animal]
participant 10	[an animal]
participant 11	[un animo]
participant 12	[un animl]
participant 13	[un animəl]

Le mot	<i>final</i>
Transcription anglaise	[ˈfaiməl]
Transcription française	[final]
Transcription tchèque	[za:vjɛrɛtʃni:]
participant 1	[final]
participant 2	[final]
participant 3	[final]
participant 4	[final]
participant 5	[final]
participant 6	[final]
participant 7	[final]
participant 8	[final]
participant 9	[final]
participant 10	[final]
participant 11	[fainal]
participant 12	[final]
participant 13	[final]

Voici l'énumération des erreurs des débutants avancés :

- L'absence des voyelles nasales, ils prononcent les consonnes /n/ et /m/ après les voyelles (deux élèves prononcent correctement l'article indéfini *un* comme /ẽ/ et pas comme /an/).
- Dans le mot *un restaurant*, huit élèves ont prononcé correctement la voyelle finale nasale comme /ɛstɔrã/, les autres l'ont prononcé comme /restorant/ ou /restaurant/.
- Dans les mots se terminant par *-ion*, seulement trois élèves ont prononcé correctement la voyelle finale nasale (le mot *un champion* était lu comme /ʃãpjõ/), de même dans le mot *une action* (lu comme /aksjõ/, où seuls deux répondants ont prononcé la voyelle nasale).
- Dans le mot *un fruit*, 10 élèves ont été influencés par l'anglais, avec seulement trois élèves prononçant correctement la semi-consonne /ʏ/.
- Cinq étudiants sur 13 ont prononcé le /g/ du mot *un religion* comme /ch/ (dans ce cas il ne s'agit ni d'une interférence de l'anglais ni d'une interférence de la langue maternelle, car il se prononce différemment dans les deux langues).
- Une erreur très courante est la prononciation de l'article indéfini au féminin (ils prononcent *une* comme *un* et ne font pas la différence entre les deux), par exemple, dans le mot *une action*, 11 élèves sur 13 ont mal prononcé l'article indéfini comme /un/).
- Certains élèves prononcent souvent les lettres finales qui ne devraient pas être prononcées en français (souvent dans le mot *fruit* quand huit élèves ont prononcé le /t/ final comme /frut/ ou dans le mot *France* lorsqu'ils prononcent le /ɛ/ final comme /france/).
- Une autre erreur courante est la mauvaise prononciation du mot *prends* dans la phrase : *Je prends un taxi*, quand le mot *prends* est lu comme /pretend/. Le verbe *prendre* est souvent complètement confondu avec le verbe *prétendre* (ce qui est probablement une influence anglaise, car je suppose qu'ils ne connaissent pas ce verbe au niveau A1).
- Une des différences entre le groupe des apprenants avancés et les débutants est que ce groupe ne prononce plus les voyelles finales pendant la conjugaison (par exemple, dans la phrase *Je mange...*, ils ne prononcent pas /mange/ comme les débutants mais /mãz/ ou /manʒ/ (mais sans le /ɛ/ final).
- Les mots *final* et *taxi* ont été influencés par le tchèque parce que six élèves ont lu le mot *final* avec le /i/ central tchèque et pas le /i/ français tendu et cinq élèves ont lu le mot *taxi* avec le /i/ central.

2.4 Résultat de l'analyse

Les deux groupes montrent quelques signes d'interférence anglaise et tchèque au français, mais ils sont plus faibles dans le groupe des débutants avancés. La prononciation du groupe des débutants est nettement pire que celle du groupe des débutants avancés, car une grande partie des débutants prononcent les mots de façon fautive (la prononciation rend la compréhension difficile), alors que le groupe des débutants avancés commet déjà des erreurs mineures, mais qui n'empêchent pas la compréhension dans la plupart des cas. L'influence de la langue anglaise est souvent plus audible dans les deux groupes dans les mots plus longs (tels que *champion*, *religion*, *question*), tout comme l'influence de la langue maternelle, qui se retrouve aussi principalement dans les mots qui contiennent plus de syllabes (par exemple : *un restaurant*, *une religion*).

Dans le tableau ci-dessous, nous pouvons voir comment les 26 élèves ont prononcé le mot le plus souvent et quelles erreurs ils ont fait.

<i>Le mot</i>	<i>La prononciation la plus fréquente</i>	<i>Les erreurs</i>
Un taxi	[un taksi] (26x)	L'interférence du tchèque, 10 élèves ont prononcé le /i/ central tchèque.
Un restaurant	[un restaurant] (8x)	L'influence de la langue tchèque (/aʊ/ au lieu de /ɔ/).
Un fruit	[un fruit] (10x)	L'influence de l'anglais, l'ignorance de la semi-consonne /tʃ/.
Une action	[un aksion] (13x)	L'ignorance des voyelles nasales.
Un champion	[un ʃampion] (12x)	L'ignorance des voyelles nasales.
Une population	[un populasion] (9x)	L'ignorance des voyelles nasales.
Une question	[un kwestion] (13x)	L'interférence de l'anglais (la lettre /w/).
Une religion	[un religion] (8x)	L'interférence du tchèque (prononciation de la lettre /g/), l'ignorance des voyelles nasales.
Un animal	[un animal] (15x)	L'interférence du tchèque, cinq élèves ont prononcé le /i/ central tchèque.
Final	[final] (25x)	L'interférence du tchèque, 15 élèves ont prononcé le /i/ central tchèque.

Pour conclure la partie pratique, j'ai créé les deux tableaux suivants. Le premier indique le nombre de cas d'interférence de l'anglais sur la prononciation française et le deuxième montre le nombre de cas d'interférence de la langue maternelle. Le premier tableau montre que l'interférence anglaise est plus souvent chez les débutants, plus concrètement, elle est marquée dans huit mots sur 10. Au contraire, le groupe de débutants avancés montre l'interférence dans six mots sur 10. Le deuxième tableau montre le nombre d'étudiants dont la prononciation est influencée par le tchèque. On peut voir que l'interférence linguistique de la langue maternelle est mineure que celle de l'anglais. Cela peut être dû au fait que les étudiants ont l'anglais comme première langue étrangère et sont donc plus influencés par la langue étrangère que par la langue maternelle lorsqu'ils apprennent une deuxième langue étrangère. L'interférence de la langue maternelle est souvent observée dans le mot *un taxi* car les étudiants tchèques ne prononcent pas le /i/ tendu en français mais le /i/ tchèque central et la même raison peut être invoquée pour le mot *final*. Toutefois, il est important de noter que ce résultat peut être affecté par le choix des mots utilisés pour l'analyse. Des mots similaires en anglais et en français ont été délibérément utilisés pour faciliter la détermination de l'influence de l'anglais sur le français. Cependant, si des mots plus similaires en tchèque et en français avaient été utilisés pour l'analyse, l'influence de la langue maternelle aurait probablement été plus marquée.

<i>L'interférence anglaise</i>	<i>Débutants</i>	<i>Débutants avancés</i>
Un taxi	0	0
Un restaurant	2	2
Un fruit	12	9
Une action	2	2
Un champion	6	1
Une population	2	0
Une question	3	4
Une religion	4	0
Un animal	1	1
Final	0	0

<i>L'interférence tchèque</i>	<i>Débutants</i>	<i>Débutants avancés</i>
Un taxi	5	5
Un restaurant	4	2
Un fruit	0	0
Une action	0	0
Un champion	1	0
Une population	0	0
Une question	0	0
Une religion	6	1
Un animal	4	1
Final	9	6

2.5 Vérification des hypothèses

Après l'analyse de la partie pratique, je peux dire que :

1. La première hypothèse a été confirmée. J'ai supposé que le groupe des débutants sera plus affecté par l'anglais que le groupe des débutants avancés. Si nous regardons le tableau ci-dessus, nous pouvons voir que le groupe des débutants est beaucoup plus affecté que le groupe des débutants avancés, concrètement 32 interférences anglaises pour les débutants et 19 pour le groupe avancé.
2. La deuxième hypothèse, selon laquelle les apprenants seront influencés par l'anglais dans plus de la majorité des cas, n'a pas été confirmée. Pour les débutants, ce chiffre était de 24,6 % et pour les débutants avancés de 14,6 %, dans aucun des deux groupes, il n'y a eu d'interférence dans plus de la moitié des mots.

3. La dernière hypothèse, selon laquelle les apprenants seraient influencés par leur langue maternelle moins que par l'anglais, était confirmée. La recherche a montré que l'interférence de la langue maternelle a été constatée dans 22,3 % des cas chez les débutants et 11,5% des cas pour les débutants avancés.

Conclusion

Ce mémoire de licence traite de l'influence de la langue anglaise sur la prononciation française chez les étudiants tchèques. Plus concrètement, la partie théorique se focalise sur le niveau segmental et suprasegmental en général et sur la description de ces niveaux en langue tchèque, anglaise et française. La partie théorique décrit les voyelles et les consonnes en général et ensuite les voyelles, les consonnes et les semi-consonnes de la langue tchèque, anglaise et française individuellement. La deuxième partie de la partie théorique décrit la syllabe, le rythme, l'accent et l'intonation en général et brièvement la syllabe, le rythme l'accent et l'intonation des trois langues qui font l'objet de cette étude.

La partie pratique de ce mémoire de licence traite de la prononciation française des étudiants tchèques et l'influence de la langue anglaise sur leur prononciation. Elle analyse les enregistrements de deux groupes d'étudiants tchèques (un groupe étant au début du niveau A1, l'autre groupe étant à la fin du niveau A1) d'un lycée qui ont choisi le français comme deuxième langue étrangère. Dans cette partie, j'analyse les enregistrements dans lesquels les étudiants lisent dix mots en français, puis dix phrases françaises avec ces mots, et enfin ces dix mots en anglais, afin de mieux déterminer s'il y a des interférences de la langue anglaise dans la prononciation des mots français.

L'objectif de la partie pratique était de trouver si la prononciation française est influencée par l'anglais ou même par le tchèque. On a supposé que les locuteurs seraient largement influencés par la langue anglaise puisqu'ils l'apprennent depuis plus de 11 ans et sont en contact avec l'anglais tous les jours. Dans le groupe des débutants, on a trouvé 32 interférences en anglais (sur un total de 130 mots lus, soit 24,6 %). Dans le groupe des débutants avancés, il y a eu 19 interférences anglaises (sur un total de 130 mots lus, ce qui représente 14,6 %). En ce qui concerne l'interférence tchèque, dans le groupe des débutants, 29 interférences de la langue tchèque ont été enregistrées (22,3%) et dans le groupe avancé, il y avait 15 interférences de la langue tchèque (11,5%). Le résultat de ce travail est que les apprenants tchèques qui apprennent le français comme deuxième langue étrangère après l'anglais sont plus influencés par l'anglais que par leur langue maternelle dans leur prononciation. En ce qui concerne le niveau des apprenants, il a été montré que le groupe des débutants avait plus d'interférences de l'anglais que le groupe des débutants avancés.

Le but de mon mémoire de licence était de trouver si les étudiants tchèques apprenant le français sont influencés par la langue anglaise. Dans l'ensemble, on peut conclure que les apprenants

débutants (spécifiquement 24,6% des mots enregistrés) sont plus influencés par l'anglais que le groupe des débutants avancés (14,6%). L'influence du tchèque est légèrement inférieure à celle de l'anglais, avec 22,3% des mots enregistrés influencés par tchèque pour les débutants et 11,5% des mots enregistrés pour le groupe des débutants avancés.

Résumé

Tato bakalářská práce se zabývá interferencí angličtiny u českých studentů učících se francouzštinu. Cílem této práce bylo popsat do jaké míry ovlivňuje české studenty učící se francouzštinu jako druhý cizí jazyk učení angličtiny jakožto prvního cizího jazyka – konkrétně francouzskou výslovnost. Tato práce je rozdělena na dvě části – teoretickou a praktickou. Teoretická část pojednává o terminologii, která je potřebná pro porozumění této práci. Jako první vysvětluje rozdíl mezi pojmy *erreur* a *faute*, definuje pojmy *transfert positif* a *néгатif*, *les faux amis*, pojem *interference* a obecně popisuje český, anglický a francouzský jazyk. V další části je popsána segmentální úroveň obecně, segmentální roviny všech tří jazyků a poté následuje stručný popis jejich suprasegmentální roviny.

V teoretické části je podrobněji popsána segmentální úroveň jazyka, tedy samohlásky a souhlásky. Dále se teoretická část věnuje segmentální úrovni češtiny a rozdělení českých samohlásek a souhlásek. Pozornost je rovněž věnována segmentální úrovni angličtiny a francouzštiny a rozdělení jejich samohlásek, souhlásek a polosouhlásek. Na závěr této kapitoly jsou tyto tři úrovně navzájem srovnány.

V kapitole o suprasegmentální úrovni je vysvětlena slabika, intonace, přízvuk a rytmus a stručná charakteristika suprasegmentální úrovně všech tří jazyků. Jelikož však suprasegmentální úroveň není předmětem mého výzkumu a v této práci se vyskytuje pouze pro rozšíření znalostí, není této úrovni věnovaná taková pozornost jako úrovni segmentální.

Následně se praktická část zabývá výzkumem, jak angličtina ovlivňuje francouzskou výslovnost u českých studentů. Pro praktickou část byly pořízeny audionahrávky s českými studenty (celkem dvě skupiny studentů – jedna skupina úplných začátečníků a druhá skupina pokročilých začátečníků), kteří přečetli seznam 10 francouzských slov. Dále studenti přečetli tato slova zakomponovaná v krátkých větách a na závěr studenti přečetli těchto 10 slov v angličtině pro snazší odhalení jazykové interference. Při analýze těchto nahrávek byla pozornost soustředěna na výslovnost 10 francouzských slov a možný vliv angličtiny na tato slova. Předpokládalo se, že skupina začátečníků bude ovlivněna angličtinou ve větší míře než skupina pokročilých začátečníků, jelikož skupina pokročilých začátečníků se francouzštinu učí již druhým rokem, a proto by měla být více obeznámena s francouzskou výslovností. Dalším předpokladem bylo, že se jazyková interference angličtiny objeví u více než poloviny přečtených slov a také, že francouzská výslovnost bude ve větší míře ovlivněna angličtinou nežli mateřským jazykem studentů.

Výsledky praktické části ukázaly, že všech 13 studentů ze skupiny úplných začátečníků ignoruje nosové samohlásky. Sedm studentů vyslovuje /g/ jako v češtině a ne jako /ʒ/ (např. slovo *religion* bylo vysloveno jako /rɛlɪgion/). Častým problémem byla výslovnost slov přesně tak, jak se píšou, což je typické pro češtinu, nikoli pro francouzštinu (např. slovo *chien* bylo vysloveno jako /chiɛn/ a ne jako /ʃjɛn/). Dalším častým problémem jsou polosouhlásky, kdy pouze jeden student vyslovil ve slově *fruit* polosouhlásku /ɥ/, kdežto zbylých 12 studentů vyslovilo /fruit/ nebo /frut/. V delších slovech, která se v angličtině píšou stejně jako ve francouzštině, je znatelný vliv angličtiny (např. slovo *une action* bylo vysloveno jako anglické /ækʃən/ nebo /eksion/ a ne jako /aksjɔ̃/). Často studenti vyslovují koncové hlásky, které se ve francouzštině nevyslovují (např. ve slově *France* vyslovují jako /france/, nikoli jako /frãs/). Šest studentů ze 13 studentů podlehl interferenci angličtiny u slova *un champion* (slovo bylo často vysloveno s počátečním /tʃ/ jako v angličtině a ne jako /f/). Dále slovo *religion* bylo ovlivněno mateřským jazykem, kdy sedm studentů vyslovilo /rɛlɪgion/ a ne /rɛlɪʒjɔ̃/. Slova *animal*, *final*, *taxi* byla celkem v 18 případech ovlivněna českým jazykem, jelikož místo napnutého francouzského /i/ bylo vysloveno obyčejné české /i/.

Skupina pokročilých začátečníků nejčastěji chybovala ve výslovnosti nosových samohlásek. Pouze dva studenti ze 13 vyslovili v daných slovech nosové samohlásky (např. ve slově *un*, které bylo ve většině případů přečtené jako /an/). Další častou chybou byly polosouhlásky, které 10 studentů ze 13 nevyslovilo a ve slovech, kde se vyskytují, došlo často k anglické interferenci (např. slovo *fruit* nebylo vysloveno jako /fruɪ/, ale jako /fruit/). Osm studentů ze 13 četlo koncové hlásky, které se v daných francouzských slovech nevyslovují (např. *fruit* bylo vysloveno jako /fruit/, přestože koncové /t/ se v tomto slově ve francouzštině nevyslovuje). Slova *animal*, *final*, *taxi* byla ovlivněna českým jazykem, jelikož 12 studentů zde nevyslovilo francouzské napnuté /i/.

Analýza audionahrávek ukázala, že interference angličtiny je častější u začátečníků, konkrétně je přítomná v osmi z 10 slov. Naopak skupina pokročilých začátečníků vykazuje interferenci v šesti z 10 slov. Dále analýza ukázala, že jazyková interference rodného jazyka je menší než interference angličtiny. To může být způsobeno tím, že studenti mají angličtinu jako první cizí jazyk a při učení druhého cizího jazyka používají spíše pravidla prvního cizího jazyka nežli jazyka mateřského.

Analýza audionahrávek tedy první hypotézu potvrdila. Předpokládalo se, že skupina začátečníků podlehně jazykové interferenci angličtiny častěji než skupina pokročilých začátečníků. Konkrétně bylo zaznamenáno 32 případů anglické interference u začátečníků a 19

u skupiny pokročilých začátečníků. Druhá hypotéza, tedy že žáci budou ovlivněni angličtinou ve více než v polovině případů, se nepotvrdila. U začátečníků to bylo 24,6 % a u pokročilých 14,6 %, u žádné skupiny to tedy nebylo více jak polovina. Třetí hypotéza, že žáci budou ovlivněni méně mateřským jazykem nežli cizím jazykem, se potvrdila, neboť u začátečníků bylo mateřským jazykem ovlivněno 22,3 % případů a u pokročilých 11,5 % případů.

Cílem této práce bylo zjistit, zda anglický jazyk jako první cizí jazyk ovlivňuje francouzskou výslovnost u českých studentů. Na základě výše uvedených poznatků můžeme konstatovat, že se u českých studentů interference angličtiny vyskytuje. Z výzkumu lze však konstatovat, že jsou studenti značně ovlivněni i českým jazykem.

Bibliographie

- ROACH Peter, *English Phonetics and Phonology: A Practical Course*. Paperback, 1991.
- KELLY, Gerald. *How to Teach Pronunciation*. Harlow: Longman, 2002.
- CUTLER, Anne, MEHLER, Jacques, NORRIS, Dennis, SEGUI, Juan. *The Syllable's Differing Role in the Segmentation of French and English*. 1986. Disponible sur: https://www.researchgate.net/publication/222205545_The_syllable%27s_differing_role_in_the_segmentation_of_French_and_English.
- HÁLA, Bohuslav. *Uvedení do fonetiky češtiny na obecně fonetickém základě*. 1962.
- KRČMOVÁ, Marie. *Fonetika a fonologie*. 3. vyd. Brno: Masarykova univerzita, 2009. Disponible sur: <http://is.muni.cz/elportal/?id=852835>.
- POLICKÁ, Alena, *Fonetika francouzštiny*. Filozofická fakulta Masarykovy univerzity, 2008.
- DOHALSKÁ, Marie. *Fonetika francouzštiny*. Praha: Karolinum, 2017.
- DI CRISTO, Albert. *Les musiques du français parlé*. Berlin: De Gruyter, 2016.
- DUBĚDA, Tomáš. *Étude de prosodie contrastive*. Praha: Karolinum, 2012.
- DOHALSKÁ, Marie, SUKOVÁ VYCHOPŇOVÁ Kateřina, ed. *Didactique de la phonétique et phonétique en didactique du fle*. Prague: Praha: Karolinum, 2015.
- MCANDREWS, Mark. *Short periods of instruction improve learners' phonological categories for L2 suprasegmental features*. Concordia University Montreal, 2019.
- PALKOVÁ, Zdena. *Fonetika a fonologie češtiny s obecným úvodem do problematiky oboru*. Praha: Karolinum, 1994.
- GIEGERICH, Heinz J. *English Phonology*. Cambridge: University Press, 1992.
- KINGDON, Roger. *The Groundwork of English Stress*. London: Longmans, 1958.
- CRUTTENDEN, Alan. *Gimson's Pronunciation of English*. London: Arnold, 1997.
- UNDERHILL, Adrian. *Sound Foundations*. Bath Press, 1994.
- GIMSON, A.C. *An Introduction to the Pronunciation of English*. Second Edition. J. W. Arrowsmith Ltd., Bristol, 1973.

- DELATTRE, P. *Investigating vowel duration in French*. Papers of the Michigan Academy of Science, Arts and Letters, vol. 23, 1938.
- LECLERC, Jacques. *Qu'est ce que la langue?* 1989. ISBN 2891143647.
- PICOCHÉ, J., Marchello-Nizia, Ch., *Histoire de la langue française*. Paris, 1998.
- LEON, Pierre. *Le phonétisme et prononciation du français*. Nathan, Coll. Fac, 1992.
- DELATTRE, P. *Les Dix Intonations de base du français*. The French Review, Vol. 40, No. 1. p. 1-14., 1966.
- ČERMOCHOVÁ, Klára. *Úvaha o rytmu v řeči, poezii i tak vůbec*. p. 79-80, 2016.
- ROACH, Peter. *English phonetics and phonology paperback with audio CDs (2): A practical course*. Cambridge University Press, 2009.
- BIČAN, Aleš. *Kvantitativní analýza slabiky v českém lexikonu*. 2015. Disponible sur: https://ujc.avcr.cz/miranda2/export/sitesavcr/ujc/phword/bican_kvant-anal-slab-v-ces-lex.pdf.
- ELLIS, Rod. *Second Language Acquisition*. Oxford University Press, 1997.
- DULAY, Heidi, et al. *Language Two*. Oxford University Press, 1982.
- LOTT, David. *Analysing and Counteracting Interference Errors*. ELT Journal, vol. 37/3, 1983.
- BHELA, Baljit. *Native Language Interference in Learning a Second Language: Exploratory case studies of native language interference with target language usage*. International Education Journal, vol. 1, 1999.
- KRYSTÝNKOVÁ, Jarmila. *K problematice pozitivního a negativního transferu při vyučování ruskému jazyku*. 1995.
- ODLIN, T. *Language transfer: crosslinguistic influence in language learning*. Cambridge: Cambridge University Press, 1989.
- CULPEPER, Jonathan. *History of English*. Taylor and Francis, 2015.
- GRADDOL, David. *The Future of English? A Guide to Forecasting the Popularity of the English Language in the 21st Century*. London, British Council, 2003.
- DANĚŠ, František. *Intonace a věta ve spisovné češtině*. Praha, Nakladatelství Československé akademie věd, 1957.

SAUSSURE, de Ferdinand. *Cours de linguistique générale*. Paris, 1972, p. 97.

ČERVENKOVÁ, Marie. *L'interférence de l'anglais dans la production langagière des étudiants de français*. Université Masaryk, Centre de langues, Brno, 2020.

Liste des images

L'image 1 : La position des lèvres lors de la prononciation des voyelles tchèques, page 23.

L'image 2 : Les voyelles anglaises brèves et longues, page 26.

L'image 3 : Un schéma d'une diphtongue de fermeture, page 27.

L'image 4 : Un schéma d'une diphtongue de centrage, page 28.

L'image 5 : La division des voyelles françaises, page 31.

L'image 6 : Les dix intonations françaises les plus fréquentes et leur représentation, page 40.